

Mise en valeur du patrimoine sur la commune de Montluçon

Valorisation de l'Esplanade Louis II de Bourbon

MONTLUCON – Allier – 03



AUCLAIR, Laura

Stage de Découverte

DA3 – 2013

Tuteur : BAPTISTE, Hervé

Mise en valeur du patrimoine sur la commune de Montluçon

Valorisation de l'Esplanade Louis II de Bourbon

MONTLUCON – Allier – 03

AUCLAIR, Laura

Stage de Découverte

DA3 – 2013

Tuteur : BAPTISTE, Hervé

Avertissements

- Le PIND est un premier test qui vous permet de vous évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des compétences acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul de la formation) qui mesure votre motivation pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit vous permettre de problématiser un sujet en vous appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

Remerciements

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce projet, que ce soit au cours de mes recherches ou lors de l'élaboration du rapport.

Je tiens particulièrement à remercier mon tuteur, Monsieur Hervé Baptiste, enseignant à l'école Polytechnique Universitaire de Tours, pour les conseils, le soutien et la disponibilité dont il a fait preuve à mon égard.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont aidée dans mes recherches, à savoir :

- Madame Chantal Laville, du service urbanisme à la mairie de Montluçon
- Madame Nicole Gagnepain, professeur d'Histoire-Géographie
- Madame Laurence Sudre de l'Office du Tourisme de la vallée de Montluçon

Enfin je tiens à remercier mes parents et mes camarades de promotion qui m'ont aidée dans la réalisation et la relecture de ce rapport.

Sommaire

Avertissements.....	3
Remerciements	4
Introduction.....	8
I. Le contexte	9
A. Montluçon, ville en déclin	9
1. Localisation.....	9
2. Contexte institutionnel local	10
3. Histoire	12
4. Contexte actuel	13
5. Cadre touristique et patrimoine.....	14
B. La cité médiévale : un patrimoine à exploiter.....	16
1. Une place centrale.....	16
2. Un espace marqué par l’histoire	17
3. Un quartier aux multiples fonctions.....	18
4. Un patrimoine riche et présent.....	19
5. Les efforts de valorisation	20
6. Des faiblesses apparentes	22
7. Un château sans identité fonctionnelle	29
8. Conclusion	34
III Les enjeux du secteur	35
IV. Propositions d’aménagement.....	37

A.	Revalorisation des accès à l'esplanade Louis II de Bourbon	37
1.	Nouvelle signalétique	37
2.	Réhabilitation de façade Rue du Château	38
B.	Aménagement d'un circuit touristique sur l'esplanade Louis II de Bourbon	40
1.	Un circuit touristique en complémentarité avec les circuits déjà existants	40
2.	Le terrain	41
3.	Tracé du circuit	43
4.	Le contenu	47
C.	Création d'un jardin médiéval	52
1.	Plan du parc	52
2.	Le jardin médiéval	52
3.	Le tracé du jardin médiéval sur l'esplanade	54
4.	Intégration du jardin avec le circuit	57
5.	Gestion de l'espace	57
6.	Plan masse	58
D.	Aménagement d'une infrastructure de restauration : une guinguette	59
1.	Un aboutissement pour la redynamisation de l'esplanade et de la cité médiévale	59
2.	Le principe d'une guinguette	59
3.	Retour d'expérience	60
4.	Justifications du choix d'une guinguette	60
5.	Matérialisation	61
6.	Gestion de l'infrastructure	64

7. L'espace en dehors des périodes estivales.....	65
E. Mise en place d'une aire de jeu	66
Récapitulatif des aménagements.....	68
Conclusion	70
Bibliographie.....	71
Index des Sigles	72
Annexes	73

Introduction

Préoccupations de nombreuses institutions, telles que l'UNESCO, qui luttent pour sauvegarder et valoriser le patrimoine, afin de conserver la culture et l'histoire de chaque territoire et société, c'est aussi, aujourd'hui dans une optique de développement économique et touristique que des efforts sont fournis par les collectivités dans la protection de leurs atouts patrimoniaux. En effet, un patrimoine architectural et paysager mis en valeur, peut être un levier de développement local non négligeable.

Ainsi, la commune étudiée dans ce projet, Montluçon, a l'avantage de posséder une histoire riche dont l'architecture a préservé des traces. Aujourd'hui, la ville lutte pour rester attractive et accueillir de nouvelles populations. Face au phénomène de métropolisation, sous lequel la concurrence contre les métropoles s'avère difficile, il est nécessaire de développer au maximum toutes les potentialités territoriales et de trouver les atouts spécifiques au territoire.

Montluçon a la chance de posséder un patrimoine médiéval et ce projet a donc pour but de le valoriser afin de redorer l'image vieillissante et déclinante de la ville. En effet, le cœur historique de la ville est lui aussi concerné par cette perte de vitalité et son potentiel n'est pas exploité en profondeur.

Alors, quels sont les aménagements susceptibles de redonner vie à l'espace ? Comment le rendre attractif et lui redonner le souffle de vie d'antan ?

Après une brève présentation de la commune, ce rapport portera une analyse approfondie sur la cité médiévale. Puis il dégagera les enjeux, en vue d'une valorisation du site. Enfin des propositions d'aménagements seront émises pour pallier aux faiblesses de ce quartier.

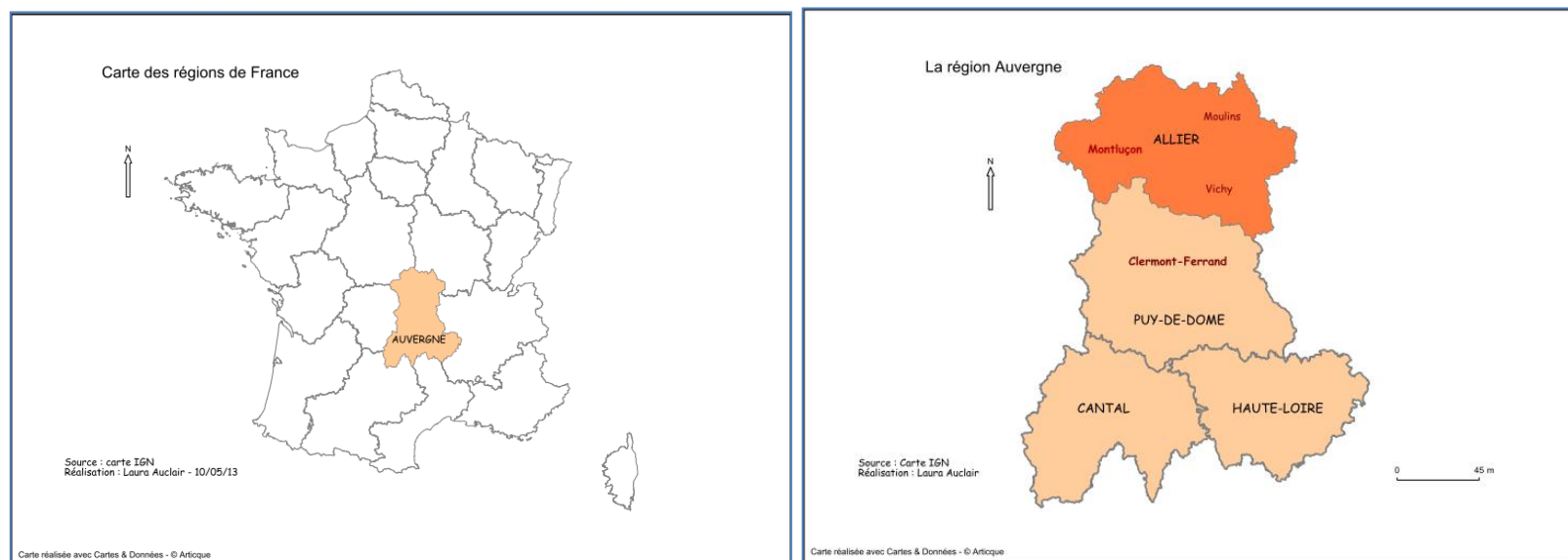
I. Le contexte

A. Montluçon, ville en déclin

1. Localisation

Montluçon est une ville moyenne, de 38 978 habitants (Source INSEE 2009), située au Nord de l'Auvergne, dans l'Allier. Au pied du massif central, elle se trouve dans une région naturelle appelée le bocage Bourbonnais.

Le département de l'Allier s'équilibre autour des trois villes que sont Moulins, Vichy et Montluçon, d'égales proportions. Montluçon est la deuxième ville la plus importante en termes de population dans la région, derrière Clermont-Ferrand, mais d'une influence très minime par rapport à la capitale régionale.



La ville est traversée par un axe Nord/Sud, l'autoroute A74 qui la relie à l'A71 qui joint Orléans à Clermont-Ferrand. Ainsi, il faut 1h pour rejoindre Clermont et 3h15 pour Paris. Elle est aussi traversée par plusieurs axes Est/Ouest, dont la N145 (Route Centre Europe Express), qui mène jusqu'à Guéret. La ville de Montluçon est dotée d'une gare mais ne possède pas de ligne à grande vitesse.



Figure 2 : Principaux axes routiers sur la commune de Montluçon

2. Contexte institutionnel local

Montluçon est la sous-préfecture de l'Allier.

Plus localement, elle est membre de la Communauté d'Agglomération Montluçonnaise, composée de 10 communes. Elle en est la plus peuplée et le siège.



Figure 3 : Carte des Communes membres de la Communauté d'Agglomération Montluçonnaise

(Source : www.agglo-montlucon.fr)

Un Schéma de Cohérence Territoriale est en cours de réalisation depuis 2007 et devrait prévoir des plans d'organisation du territoire à l'échelle du territoire intercommunal. En effet, il s'agirait du SCoT du Pays de la Vallée du Cher et Montluçon, composé de 95 communes dont la Communauté d'Agglomération Montluçonnaise.

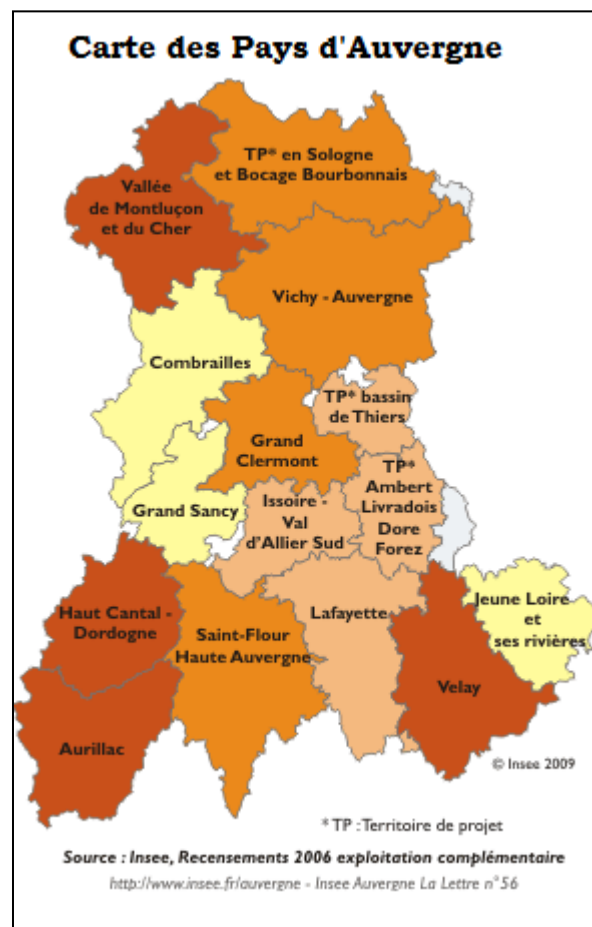


Figure 4 : Carte des pays d'Auvergne

3. Histoire

Montluçon possède une histoire riche et ancienne. En effet, elle a été occupée depuis le Paléolithique. Elle est marquée par deux grandes périodes de l'histoire : l'époque médiévale, durant laquelle, elle s'est édifiée comme un chef lieu, mais aussi l'ère industrielle au 18^{ème} siècle.

Ces deux grandes époques sont encore repérables dans l'architecture et le patrimoine qu'offre la ville de Montluçon.

C'est à l'emplacement actuel du centre médiéval de la ville, que les premières civilisations se sont installées ; emplacement stratégique en hauteur, donc facilement défendable. De nombreux édifices défensifs ont été construits et renouvelés depuis l'ère romaine. Il ne reste aujourd'hui que le Château des Ducs de Bourbon, datant du 13^{ème} siècle, construit par Louis II de Bourbon. A cette époque - mais actuellement encore - la position de la ville est stratégique : c'est un carrefour commercial entre plusieurs régions : le Berry et l'Auvergne ainsi que La Bourgogne et le Limousin. C'est à partir du 10^{ème} siècle que Montluçon s'affirme comme le véritable chef-lieu de la région et que la ville connaît une très forte croissance. En 1202, le roi donne la seigneurie de Montluçon au sire de Bourbon. En 1242, la ville se dote d'une charte qui la transforme en ville-franche, ce qui lui permet de se développer et d'attirer de nombreux commerçants.

Au début du 19^{ème} siècle, de grands travaux d'équipements de transport vont permettre à Montluçon de se développer. Le Canal de Berry qui sera acheminé en 1834 ainsi que la route Tours-Moulins passant par Montluçon vont augmenter les possibilités de circulation. Enfin, la construction de la gare annonce l'arrivée du chemin de fer et de nouvelles voies de communication. Montluçon devient un nœud routier. Des usines - notamment dans le domaine de la métallurgie et sidérurgique- sont construites sur la rive gauche du Cher et surtout dans le nouveau quartier de la Ville Gozet. Le bassin Montluçonnais s'industrialise alors fortement.

Entre 1846 et 1891, la population montluçonnaise va presque quintupler passant de 7 217 à 28 613 habitants.

Jusqu'au milieu des années 50, Montluçon verra son domaine industriel évoluer mais toujours florissant. Ces usines font vivre la très grande majorité de ses habitants.

Entre les 1950 et 1970, Montluçon est marquée par la tertiarisation – et la fermeture de ses usines sidérurgiques– mais aussi une crise du logement. La ville commence à voir sa population diminuer.

4. Contexte actuel

Montluçon a donc connu, comme de nombreuses autres villes, un essor industriel important, à partir du 19^{ème} siècle. Cette période de croissance lui a permis d'être connue à l'échelle nationale. Cependant, la ville connaît un déclin aussi bien économique que démographique depuis les années 70. Aujourd'hui, Montluçon incarne très bien l'exemple typique des villes désindustrialisées qui n'ont pas su surmonter le phénomène de métropolisation.

C'est, sans surprise, une population vieillissante qui caractérise la ville : 25.6% ont plus de 60 ans contre 14.9% qui ont entre 0 et 14 ans.

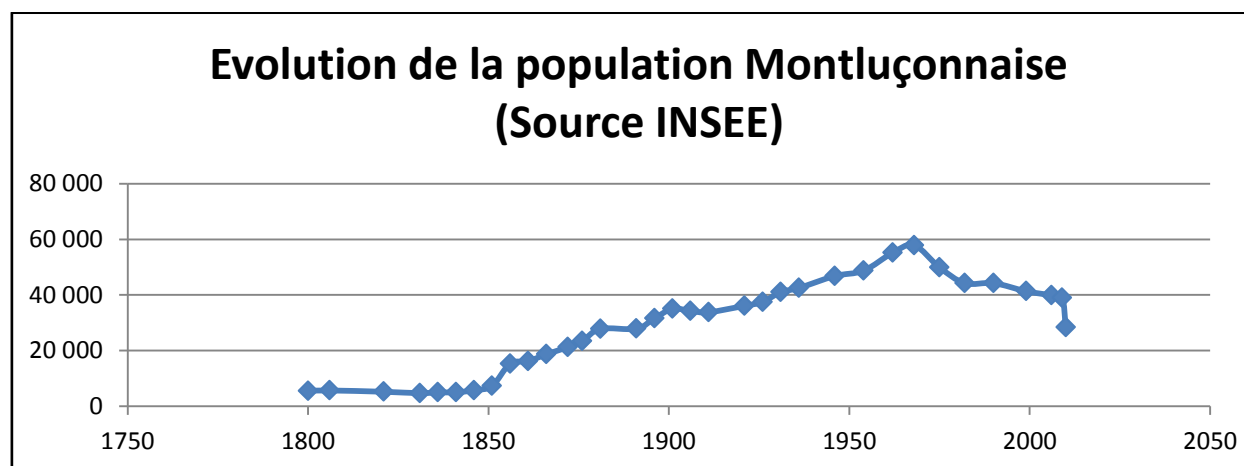


Figure 5 : Evolution de la population Montluçonnaise

Le taux de variation annuelle moyen de la population entre 1999 et 2009 était de -0.6%. Si ce taux de variation annuelle est négatif, c'est tout d'abord parce que la population locale ne se renouvelle pas : le solde naturel est lui aussi négatif (-0.2%). Toutefois, la principale raison du déclin démographique de la ville est due à son manque d'attractivité. Le solde apparent des entrées-sorties est de -0.4%. Avec un taux de chômage en 2009 de 16.1% (contre 9.6% en France), on se doute que Montluçon ne propose pas une offre d'emploi attrayante. Les jeunes diplômés préfèrent se diriger vers des régions plus dynamiques, et en sens inverse, Montluçon et son bassin économique n'attire pas.

Cependant si la population au sein de la commune ne cesse de diminuer, pour les communes limitrophes, c'est tout le contraire. Montluçon souffre donc aussi de la concurrence des périphéries. Le manque d'attractivité de la ville est repérable par le nombre de logements vacants : 13.1% en 2009.

Aujourd'hui, la priorité de l'agglomération reste donc le développement économique : la création d'emploi avec l'aménagement et l'agrandissement de zones industrielles, mais aussi la revalorisation du parc de logements sont les principaux projets de la ville, comme elle le met en avant dans son PLU. Le but est d'accueillir et garder la population.

5. Cadre touristique et patrimoine

Montluçon n'est pas une ville très touristique. En effet, l'Office de Tourisme de la Vallée de Montluçon a enregistré en 2012 un peu moins de 14 000 visiteurs.

Restreinte à la commune, la capacité hôtelière est faible : en 2012, la ville possédait, selon le recensement INSEE, 9 hôtels (de 2 à 4 étoiles) soit un total de 297 chambres et ne possède toujours pas de camping. A une échelle plus grande, sur le Pays de la Vallée du Cher et de Montluçon cependant, l'offre s'agrandit, notamment grâce à la présence de la forêt de Tronçais, atout touristique majeur du territoire.

Sur le territoire de l'agglomération, Montluçon offre deux quartiers typés : une cité médiévale homogène et préservée, enroulée autour du Château, et la Ville Gozet, marquée par le fort développement industriel au 19^{ème} et au 20^{ème} siècle côté rive gauche du Cher. Un patrimoine bâti, industriel et naturel est donc présent sur la commune. A cela, la communauté d'agglomération a fait des efforts de valorisation touristique grâce à l'implantation d'infrastructures de loisirs et culturels (salle de spectacle, centre aqualudique, base de canoë) et la mise en place d'animations (festival médiéval, Salon donner à lire etc.).

Montluçon, mais aussi son territoire, ne possède visiblement pas les atouts touristiques pour en faire une place forte. La ville peut toutefois s'orienter vers du « tourisme vert », qui est de plus en plus apprécié, et dans un contexte de crise économique, plus abordable par les ménages. En effet, des atouts naturels sont présents : la ville est plongée dans un espace de bocage vallonné typique des du Pays des Combrailles, elle est située aux portes de la région des Volcans d'Auvergne et au Nord on trouve la forêt de Tronçais et au Sud, les gorges du Haut Cher.

Ce projet individuel doit permettre de valoriser le patrimoine de la ville de Montluçon. Or, le contexte socio-économique de la ville n'incite pas clairement à mettre la priorité sur le secteur touristique, de faible potentialité. Comme évoquer précédemment, il faut mettre l'accent sur le développement économique et la revalorisation du parc de logement pour rendre l'espace plus dynamique.

Un projet de valorisation du patrimoine ne contredit cependant pas la volonté d'attractivité attachée à un espace. Au contraire, un cadre paysager et culturel riche peut un être un atout pour l'accueil de nouvelle population. En s'appuyant sur les actions touristiques déjà en cours, il peut enrichir le potentiel. Enfin, plus dans un souci d'amélioration du cadre de vie qu'un levier touristique, ce projet peut aussi promouvoir la qualité de vie des habitants de la commune de Montluçon. Il peut en même temps participer à redorer l'image vieillissante et déclinante de la ville.

B. La cité médiévale : un patrimoine à exploiter

1. Une place centrale

Le quartier se situe sur la rive Est du Cher. L'urbanisation s'étant logiquement effectuée à partir de ce quartier ancien, celui-ci tient une place centrale au sein de la ville.

Le quartier est délimité par deux axes importants : le boulevard Carnot et le Boulevard de Courtais. L'espace se divise en deux zones marquées par leur époque et leur architecture : une partie médiévale plus au centre, donc plus ancienne, et une partie architecture 19^{ème} en périphérie. Ce projet se concentre sur la partie médiévale.

La partie médiévale présente un relief plus fort par rapport à la ville.

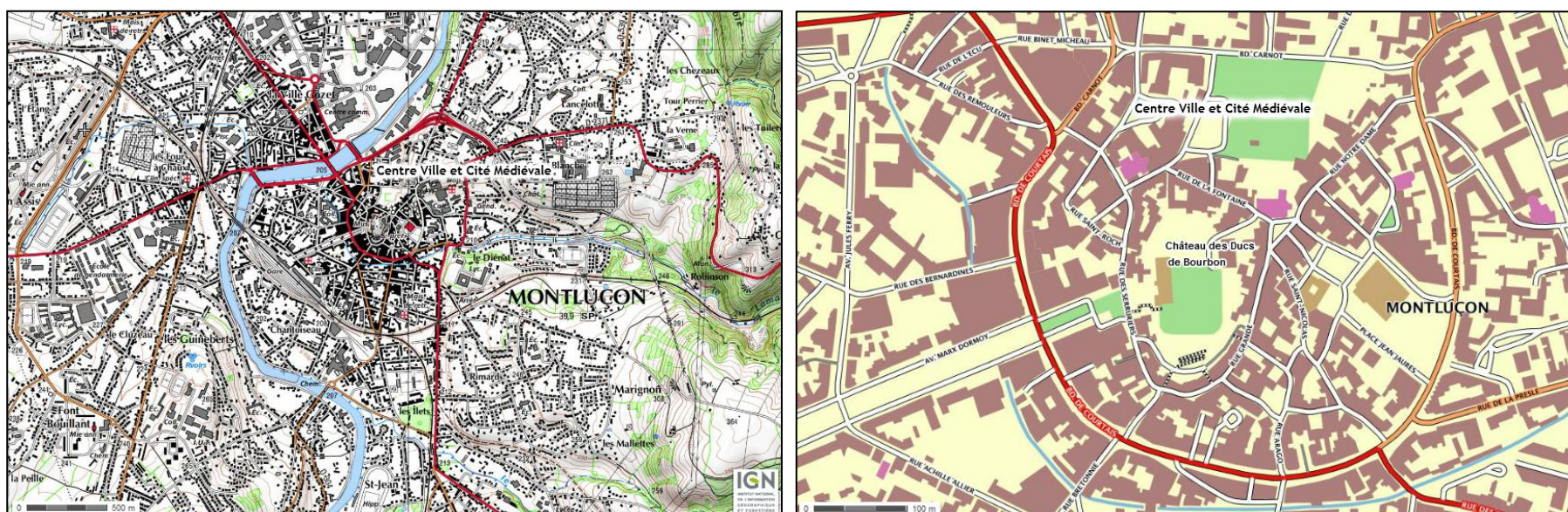


Figure 6 : Localisation de la cité médiévale dans la commune (Source : Géoportail)

2. Un espace marqué par l'histoire

Au sein du centre historique, le château Des Ducs de Bourbon siège en hauteur. Des fouilles effectuées sur l'esplanade ont révélé la présence d'un château au 13^{ème} siècle, mais on doit le château actuel en partie à la reconstruction par le duc Louis II de Bourbon au 14^{ème} siècle. Il était défendu par une enceinte de dix tours, dont quelques vestiges sont encore visibles, percée par quatre portes connues à Montluçon : porte Bretonnie, porte Fouquet, porte St Pierre et porte des Forges. Au 18^{ème} siècle, le château est transformé en caserne militaire, puis rénové en 1935 en musée, consacré aux instruments et musiques populaires. La prison, à côté, est toujours en activité. Aujourd'hui, à la place des casernes se trouve une grande esplanade.

A l'origine, des remparts protégeaient la vieille ville. Elles se situaient à la place du Boulevard de Courtais, mais ont été abattues dans les années 1860, sous le mouvement hygiénisme, ce qui explique la présence d'une architecture 19^{ème} à cet endroit.

Un siècle plus tard, le quartier a subi de nombreuses autres mutations, et notamment la place Edouard Piquand en face du château. Montluçon, ville industrielle privilégie l'économie. Elle fait abattre plusieurs logements à cet emplacement, dont le château Jaune appartenant à Edouard Piquand pour laisser place à l'actuel Poste et la construction d'immeubles, sous le mouvement des grands ensembles. Cette place, dénote d'ailleurs, par son architecture des années 70 , avec le reste de la vieille ville.



Figure 7 : Les restructurations Place Piquand (Source : Laura Auclair)

3. Un quartier aux multiples fonctions

La fonction originelle du quartier, en tant que place centrale de la ville, et de ce fait sa localisation, sont un réel atout.

La cité médiévale a perdu sa fonction motrice dans la vie de la ville. C'est la partie environnante qui a pris le relais : le boulevard de Courtais accueille désormais de nombreux commerces, boutiques et institutions. Il est certes concurrencé par les zones commerciales situées en périphérie mais reste très attractif.

Le centre de la ville, à plus large échelle, est resté un lieu dense et dynamique. Non loin se trouve plusieurs écoles maternelles, deux collèges, un lycée, l'hôpital, la clinique et bien d'autres équipements. Il accueille aussi notamment les structures administratives comme la préfecture, l'hôtel de ville et aussi le tribunal.

Tout le quartier médiéval est interdit aux automobiles sauf riverains. Les modes doux sont donc privilégiés. Ils permettent à l'espace d'être plus sécurisé d'un point de vue piétonnier mais aussi plus agréable pour s'y promener : le bruit des voitures et la pollution ne gêne plus.

La cité médiévale en elle-même acquiert plusieurs fonctions :

- Résidentielle
- Touristique et culturel, même si des efforts de mise en valeur et de redynamisation sont à prévoir
- Commerçante, ce sont surtout des restaurants que l'on trouve dans ce quartier

4. Un patrimoine riche et présent

La cité médiévale possède un patrimoine historique remarquable qui lui confère une certaine richesse et attractivité. Au centre et en hauteur, le Château des Ducs de Bourbon est classé au titre des monuments historiques depuis mai 1926. Des vestiges des tours qui soutenaient les quatre portes d'accès au château sont encore présents. Les maisons de la cité médiévale possèdent une architecture authentique : certaines datent du 15^{ème} et 16^{ème} siècle, il s'agit de maisons à pan de bois. De nombreuses maisons ont donc conservé leurs colombages, certaines ont leur murs porteurs en pierre (galets du Cher) et l'ossature en bois (hourdis et menuiseries). Deux églises sont présentes dans le quartier : l'église Saint-Pierre, classée monument historique depuis 1978, datant du 12^{ème} siècle et l'église Notre-Dame datant du 15^{ème}, de style roman, dont les vitraux sont eux-aussi classés monuments historiques. Deux fontaines sont repérables et importantes pour le patrimoine du quartier. Rue de la Fontaine, un linteau est encore en état daté de 1594.

Le jardin Wilson, jardin à la française, vient agrémenter le quartier.

La cité médiévale reste beaucoup moins commerçante que le Boulevard de Courtais. Cependant, ce sont dans les rues piétonnes qu'on trouve la plupart des restaurants, notamment rue Grande, du centre ville en entier. Aux heures de repas, mais aussi le samedi matin lors du marché hebdomadaire, la cité médiévale est plus fréquentée.



Figure 8 : de g. à d. : Le jardin Wilson, la Porte Fouquet, l'église Notre-Dame et le Linteau (Source : Laura Auclair)

5. Les efforts de valorisation

La commune a fait quelques efforts pour mettre en valeur ces atouts, dans des actions concrètes mais aussi dans sa législation.

Actions concrètes

Une opération de repavage a été effectuée il y a quelques années : elle avait pour but de reconstituer un pavement au sol authentique. Cette opération a réussi avec succès.

Une opération de réaménagement de la place Piquand et du château a été mise en place afin de rendre accessible l'esplanade du vieux château depuis la place. Un accès piéton permet maintenant au château d'être ouvert sur plusieurs directions.

La commune inaugurera le 21 juin 2013 l'ouverture du Musée des Musiques Populaires rue Notre Dame. Déployé sur plus de 3 300 m², le « Mupop » est espéré comme un futur acteur majeur du développement culturel et touristique de la Ville de Montluçon mais aussi de l'agglomération et du bassin Montluçonnais. A l'origine, c'est le château des Ducs de Bourbon qui faisait office de musée. Aucun projet pour l'avenir de ce bâtiment n'est encore réfléchi ; désormais il sert de bureaux pour le personnel du Mupop et de réserve de stockage pour les collections non exposées.



Figure 9 : Musée des Musiques Populaires (Source : wcf.tourinsoft.com)

Des contraintes règlementaires

Le quartier se trouve dans la zone Ua (zone centrale à forte densité) du PLU de Montluçon.

« C'est une zone d'habitat dense composée de maisons de ville. Ce secteur comporte une part importante de services publics. De ce fait c'est une zone d'attraction présentant un caractère d'intérêt général. Les occupations du sol admises sont les commerces et l'artisanat, compatibles avec la vocation de la zone, et l'habitat et les services afin de maintenir et de conforter le cadre de vie et l'animation du secteur. » (Extrait issu du règlement du PLU Montluçon référé à la zone Ua)

Voir en annexe le zonage du PLU de la ville de Montluçon

L'espace étudié fait aussi l'objet d'un projet de ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager). Trois zones sont définies en ZPPAUP sur la commune de Montluçon, le quartier d'étude est compris dans la zone 1 (centre médiéval et ses faubourgs). Cette zone prévoit entre autre :

- D'interdire la réhabilitation ou la restauration d'un bâtiment si le caractère d'origine de ce dernier n'est pas pris en compte dans l'opération et d'accepter la restauration d'un bâtiment seulement si c'est dans le but de mieux l'insérer dans l'architecture traditionnelle du quartier.

Pour cela, une série de mesures sont prises concernant l'architecture des maisons, par exemple :

- Interdiction des toits-terrasses, obligation de mettre des tuiles en terre cuite typique du bourbonnais ou en ardoise de petites tailles
- Pour les façades, elles doivent imiter le matériau d'origine, les teintes doivent s'harmoniser avec les teintes dominantes du quartier, les colombages et ossatures en bois doivent être restituées sauf si la qualité est trop mauvaise.
- Pour les ouvertures (portes et fenêtres), les linteaux apparents doivent être en bois ou en pierre.
- Pour les commerces, leurs enseignes, au nombre maximum de deux, avec une enseigne appliquée et une enseigne appliquée sur potence.

Voir en annexe le règlement et le zonage de ZPPAUP liée à la zone 1

6. Des faiblesses apparentes

- Problèmes liés au logement

Problème de vacance

Comme présenté précédemment, un « vide » semble régner dans le quartier du Vieux-Montluçon. Ce vide est engendré par le nombre important de logements vacants. De nombreux panneaux « à vendre » ou « à louer » sont repérables sur les demeures du quartier, annonciateurs de la désertification de la zone en termes d'habitat. On repère en outre, de nombreuses autres maisons aux volets fermés, qui semblent donc aussi inoccupées, sans être particulièrement orientées vers la vente ou la location. Ces logements fermés confèrent au quartier une atmosphère de morosité.



Figure 10 : Rues Grande et Rue du Petit Château (Source : Laura Auclair)

Problèmes d'ancienneté, d'insalubrité et inconfort du bâti

Le quartier du vieux Montluçon est aussi confronté à un problème d'insalubrité. Ce problème est essentiellement lié aux logements vacants, mais aussi au type d'architecture. En effet, la plupart des maisons du quartier sont d'anciennes bâtisses qui n'ont pas été restaurées depuis longtemps. L'architecture ancienne des vieux bourgs est entre autre caractérisée par une forte proximité du bâti, donc une faible luminosité, une mauvaise aération, et surtout des techniques de construction qui ne contrent pas les problèmes d'humidité : pas de drainage autour des maisons, bâti construit à même le sol (pas de vide sanitaire). Ceci engendre des problèmes de salubrité. En outre, laisser ces demeures en logements vacants renforce la dégradation des bâtiments.

Si on se concentre sur l'aspect extérieur des bâtiments, on constate là aussi que le manque d'entretien dégrade l'architecture, pourtant authentique de certaines bâtisses.

L'état délabré des bâtiments rendent certains inhabitables, d'autres inconfortables.

N'importe quel potentiel acheteur sera confronté à d'importants travaux de réhabilitation, ce qui n'incite pas à investir dans le quartier. On le remarque notamment au prix du foncier (très bas dans la région déjà) avec : 1014€ le m² en moyenne à Montluçon.

(Source : http://www.efficity.com/prix-immobiliers/auvergne/allier/prefecture-montlucon/montlucon_z89903/#11.00/46.3389/2.6039)



Figure 11 : Photos de l'intérieur du bureau de l'écologie (Source : Auclair Laura)

- **Manque de dynamisme**

Ce « vide » ressenti dans le quartier médiéval est aussi dû au manque de commerces et d'activités. Peu sont les passants que l'on croise dans la cité médiévale. Cette désertification forme un contraste avec le boulevard de Courtais qui accueille, lui, sur toute son étendue de nombreuses boutiques et paraît très attractif.



Figure 12 : Photo Rue Grande dans le Vieux Montluçon (Source : Laura Auclair)

Il y a aussi un contraste au sein même du quartier : certaines rues ont réussi à garder une activité commerciale assez attractive, il s'agit de la rue des Serruriers et de la rue porte Bretonnie. Les activités sont diverses : Restauration, Alimentation (Bars, Snacks, cave à vin, brûlerie, fromagerie) Coiffeurs, Fleuriste, Cordonnier ou encore boutique du commerce équitable. La diversité des activités commerciales semble être un atout pour maintenir un espace attractif. Il s'agit aussi, pour un certain nombre, de commerces de produits artisanaux et produits du terroir, qui s'accordent bien avec le quartier.



Figure 13 : Photo rue Porte Bretonnie (Source : Laura Auclair)

A l'inverse, certaines artères semblent inanimées notamment rue de la Fontaine, on y trouve des activités liées au caractère religieux de l'espace (avec l'église Notre-Dame) comme l'Office d'Informations Catholique et le Centre catholique, ainsi qu'un musée des Menuisiers du Cœur.

La rue Grande semble elle aussi être inoccupée. Pourtant, de nombreux restaurants et bars cheminent de part et d'autre de cette rue (au moins sept !). Comme on l'a constaté précédemment c'est donc la diversité des activités qui donne vie à un quartier. De plus, les activités de restauration ne fonctionnent qu'à certaines heures précises de la journée donc ne peuvent pas donner de la vie en continu.

Le contraste se lie donc dans la différence des activités proposées dans chaque rue mais lorsqu'on regarde aussi la localisation de ses espaces les uns par rapport aux autres, on constate que les rues les plus animées sont celles qui bénéficient de la proximité la plus grande avec le Boulevard de Courtais, très animé et attractif.

En somme, même si certaines rues ont réussi à garder un certain dynamisme, le quartier globalement ne peut pas en être qualifié : au même titre que le logement, beaucoup de commerces sont vacants. On observe de nombreuses vitrines vides sur lesquelles des pancartes « à louer » ou « à vendre » sont visibles, et ce partout dans le quartier.

Une opportunité menacée : le marché

Le marché du Vieux Montluçon peut être vu comme une « opportunité menacée ». En effet, ce fut l'un des plus grands marchés de la ville, se tenant chaque samedi matin. Mais cette animation semble s'essouffler : les étales sont de moins en moins nombreuses et très dispersées dans toute la cité médiévale. En somme, cet événement est en fait mal organisé, et pourrait, s'il était mieux aménagé, redonner vie au quartier de manière plus complète.



Figure 14 : Photos du marché de g. à d. Place Piquand, Rue des Serruriers et Place de la Poterie

- Des problèmes légers d'insécurité

Montluçon est une ville tranquille où il n'y a pas de criminalité et le sentiment d'insécurité reste très faible. Le quartier du Vieux Montluçon, par rapport au reste de la commune, connaît quelques soucis liés à « l'insécurité », à mettre en guillemets. Ce n'est pas le quartier le plus tranquille de la ville, mais les problèmes rencontrés restent minimes. La police intervient surtout pour les nuisances sonores engendrées par la discothèque « le Pirate » et certains bars en soirée. Il y a parfois des dégradations sur les bâtiments causées lors des sorties de bars. C'est un quartier où l'on rencontre quelques problèmes de vols, il s'agit généralement des grandes maisons. Le château ainsi que son accès par la place Piquand sont des lieux de consommation de drogues, on parle parfois de trafic léger dans le jardin Wilson. Enfin, le château et la place Piquand sont des lieux où se retrouvent les élèves de collèges et lycées situés à proximité du quartier. L'effet de bande n'incite pas à rester dans cette zone.

On note que trois patrouilles sont rattachées 24h/24 au quartier, ceci témoigne du besoin de surveillance.

(Informations relevées auprès du commissariat pat la commissaire lui-même, Mr Thierry Baron, qui n'a pas tenu à donner des données chiffrées)

Récemment, le maire a annoncé l'installation de dix caméras de « vidéo protection » dans la vieille ville. Il s'agit de « contrecarrer les incivilités et délinquance, notamment les cambriolages », d'après le maire Daniel Dugléry (propos rapportés du journal La Montagne, publié le 27 avril 2013).



Figure 15 : Extrait du Journal La Montagne sur la mise en place de caméras dans la vieille ville

Paysage urbain - ambiance du quartier

Tous ces points noirs relevés précédemment : problème de logements vacants, insalubres et non entretenus, manque de commerces et de dynamisme, le léger sentiment d'insécurité mais aussi le manque de volonté pour valoriser le patrimoine architectural confère une atmosphère « grisâtre », « solitaire » au quartier. Le quartier ne respire pas la vie et cette ambiance est palpable. L'odeur du quartier pourrait être caractérisée de âcre et humide, surtout en période hivernale. Le paysage urbain qui s'offre à nous dans certaines rues pourrait être décrit comme une désertification, un abandon avec l'état délabré de certaines demeures.



Figure 16 : de g. à d.: Rue Grande, Rue et Rue des 5 piliers (2x) (Source : Laura Auclair)

7. Un château sans identité fonctionnelle

- Présentation du monument



Figure 17 : Château des Ducs de Bourbon (Source : Laura Auclair)



Figure 18 : Vue aérienne du château des Ducs de Bourbon (Source : Geoportail)

C'est Eudes, comte de Bourgogne, qui construit vers 1250 les premiers murs du château actuel. Des vieux remparts mérovingiens, d'un château plus ancien, sont conservés, et la cour intérieure est surélevée jusqu'au sommet des tours, au niveau de l'esplanade moderne. Le château subsiste ainsi jusqu'aux environs de 1370, époque à laquelle Louis II, duc de Bourbon, vient habiter Montluçon. Montluçon a, à cette époque, une position de ville frontière aux portes du domaine soumis à la domination anglaise, et Louis II en fait sa résidence de prédilection. Entre deux campagnes contre les anglais, il organise les travaux de construction du château. Après le décès de Louis II, le château est abandonné. Celui-ci est déjà en partie en ruine en 1569, d'après la description faite par Nicolas de Nicolay, géographe de Louis XI.

Dévasté pendant la Révolution, le château subit des transformations durant les siècles suivants, successivement en bâtiment municipal, tribunal, café en vogue, avant de servir de casernes aux soldats du Second Empire et de la III^{ème} république. En 1955 le château accueille le musée de la Vielle à roue, fort d'une collection de 55 vieilles provenant de la région, du Bassin parisien ou d'autres pays européens. En 1959, le Musée de Musiques Populaires ouvre ses portes et enrichit progressivement son patrimoine en élargissant son projet à l'ensemble des musiques populaires.

Cette année, le Musée des Musiques Populaires a changé de lieu. Il se trouve désormais rue Notre-Dame, dans la cité médiévale, dans une infrastructure beaucoup plus grande.

- **Animations et festivités liées au château et son esplanade**

Différents événements sont organisés tout au long de l'année, et en particulier durant la saison estivale, qui promeuvent ou utilisent l'esplanade du château.

Le festival médiéval : durant trois jours, la cité médiévale est plongée dans l'univers du Moyen-âge. L'esplanade est utilisée pour accueillir des étales mais surtout devant le château est aménagé une scène pour recevoir des tournois de chevalier : une piste entourée de gradins est montée à cet effet.

Les brocantes musicales : cet événement prend place sur l'esplanade. La manifestation réunit une trentaine d'exposants et des chineurs de toute la région. La brocante est dédiée à la musique et à tout objet qui est en lien avec ce thème : instruments, partitions, CD, disques,

livres, cartes postales. Une scène ouverte au centre de la place est mise à disposition pour des concerts et des stands de restauration sont installés.

Fête de la musique : célébrée chaque 21 juin, la fête de la musique se déroule dans les rues piétonnes de la cité médiévale mais sur l'esplanade du château.

Festival de la chanson française : afin de recevoir les artistes, la mairie prévoit différentes scènes dans la cité médiévale et notamment l'esplanade Louis II de Bourbon.

En matière de tourisme, le Château des Ducs de Bourbon est promu grâce à la mise en place de visites guidées dans la cité médiévale, toute l'année pour les groupes, et de Juin à Septembre, pour les individuels. Par ailleurs, une brochure est éditée gratuitement et permet de découvrir la vieille ville et son château. Enfin, en 2011, l'Office du Tourisme a lancé un jeu de piste, à destination des enfants, permettant de découvrir la cité médiévale de façon ludique.

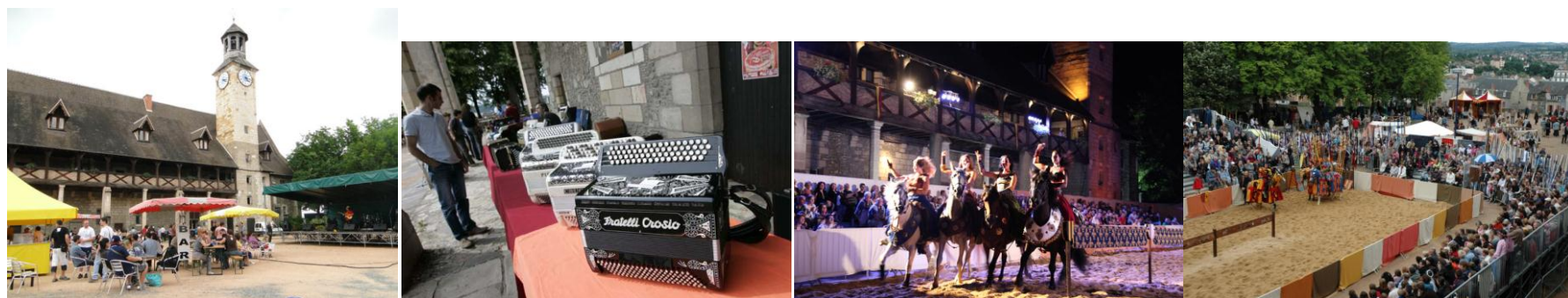


Figure 19 : De g. à d. : brocante de la musique et festival médiéval (Source : www.agglo-montlucon.fr)

- **Gestion et réglementation de l'espace**

L'esplanade est ouverte tous les jours, toute l'année de 8h30 à 21h. Le soir des barrières clôturent l'espace à chaque entrée. Les véhicules motorisés sont interdits, exceptés pour les employés du musée qui peuvent stationner sur l'esplanade.

- **Diagnostic**

Des casernes militaires qui entouraient le château ont été abattues pour laisser place, aujourd'hui, à une grande esplanade. Elle est accessible par trois entrées :

- un chemin en escalier issu de la place Piquand : cet accès est récent et donc bien aménagé. Des parterres et de la végétation ornent cet accès à l'esplanade. Cependant, il semble être peu utilisé. En effet, d'une part, il ne prend pas en compte les personnes à mobilité réduite, d'autre part, la signalétique ne met pas en avant cet accès. Au bas des escaliers se rassemblent parfois des jeunes lycéens et collégiens en bande, ce qui n'incite pas à prendre cet accès pour se rendre au château.
- Un grand escalier rue du petit château : cet escalier n'existait pas lors de la construction du château, c'est un aménagement récent. Il est bien entretenu et semble être plus utilisé que l'accès en escalier place Piquand. Toutefois la Rue du Petit Château, elle, à l'instar d'autres allées du Vieux Montluçon paraît inerte. Cette rue a pour principale fonction celle d'être un parking pour les riverains, assez mal conçu. On fait face aux façades arrière des maisons, qui pourraient avoir du cachet mais qui n'est pas mis en avant, et toujours de nombreux volets fermés. Ici le mobilier urbain laisse à désirer : sol bétonné, poubelles à ordures non esthétique, toutounette juste au bas des escaliers.
- La Rue du Château : cette rue est complètement laissée à l'abandon. Sur la gauche on repère la prison dont l'architecture dénote avec celle du Vieux Montluçon. Sur la droite ce sont deux fonds de commerces et une maison qui sont fermés. Là non plus le pavement au sol n'a pas été respecté, peut être en raison de la présence de la prison et le besoin d'accès.



Figure 20 : de gauche à droite : escalier Place Piquand, escalier Rue du Petit Château et Rue du Château

(Source : Laura Auclair)

- **Sobriété des aménagements de détente**

Enfin lorsqu'on arrive sur l'esplanade, c'est un immense désert qui s'offre à nous : peu de personne s'y promène réellement. En effet, l'espace n'offre pas vraiment d'activités. Des espaces verts engazonnés sur lesquels d'immenses marronniers s'élèvent, assombrissant l'espace, font office de jardin. Le mobilier urbain n'est pas homogène et certains bancs sont abîmés. Les remparts commencent à avoir un aspect négligé.

Deux panneaux informatifs donnent des informations sur le château des ducs de bourbon et deux tables d'orientation sont présentes sur l'esplanade.

Comme vu précédemment, le château était un musée mais ouvert de façon irrégulière, donc globalement peu visité, et désormais ce musée va être déplacé dans un bâtiment actuellement en construction. C'est encore un point d'interrogation sur la question de la fonction future du château, qui sert d'entrepôt aujourd'hui. Le reste de l'esplanade a été aménagé sommairement avec de la végétation et quelques bancs. Encore une fois, on est en présence d'un patrimoine important qui n'est pas mis en valeur. Cet espace public ne se voit attribué aucune fonction particulière en dehors des quelques animations proposées en saison estivale.

Sur la photo ci-contre on repère au premier plan, l'un des bancs abîmé donc inutilisable, à sa gauche un panneau indicatif et en arrière plan, l'un des espace engazonné, qui n'aspire pas à la détente, ainsi que l'une des tables d'orientation. Sur l'autre photo, l'esplanade « désertique » et « désertée ».



Figure 21 : Photos Esplanade Louis II de Bourbon (Source : Laura Auclair)

8. Conclusion

La cité médiévale, à l'image de la ville, semble donc s'essouffler. On ne peut nier la présence d'un patrimoine bâti remarquable et bien conservé. Une réglementation stricte a été mise en place et les espaces publics sont entretenus et valorisés. La commune a mené à bien différentes actions pour conserver son cœur historique.

C'est une réelle dynamique qui manque à l'espace ; le « vide » ressentit contraste énormément avec le Boulevard de Courtais pourtant très attractif.

Plusieurs raisons, précédemment énumérées sont responsables :

- Un nombre de logements vacants trop importants
- Des difficultés d'implantation des commerces
- Un château et son esplanade sans réelle identité fonctionnelle

Les problèmes liés aux logements et aux commerces semblent assez complexes et soulèvent des difficultés plus profondes associées au contexte délicat de la ville. En considérant le jeu d'acteurs, il revient du pouvoir de la commune de gérer ces difficultés, par la mise en place d'une politique de logement par exemple. Un projet d'aménagement, ne peut, à lui seul, régler la question du logement et du dynamisme.

En revanche, redonner une identité à l'esplanade Louis II de Bourbon et créer un réel dynamisme, peut se résoudre par la mise en place de nouveaux aménagements.

Ce projet de « valorisation du patrimoine sur la commune de Montluçon » s'oriente donc vers la revalorisation de l'esplanade Louis II de Bourbon.

III Les enjeux du secteur

L'esplanade Louis II manque aujourd'hui de notoriété dans la commune de Montluçon. Malgré un fort potentiel, l'espace ne profite pas de ses atouts pour créer une réelle dynamique locale. Au sein du centre ville, la place contraste avec les rues commerçantes périphériques. Différents enjeux sont alors à épingle dans un projet de valorisation de l'esplanade.

Une dimension de développement touristique

Dynamiser l'esplanade du château des Ducs de Bourbon pourrait avoir un réel impact sur le développement touristique de la commune mais aussi, à plus grande échelle, sur le Pays de la Vallée du Cher et de Montluçon.

Le projet du Musée des Musiques Populaires, qui s'est installé dans un espace plus important, rue Notre-Dame, a pour objectif d'établir une renommée nationale, grâce à sa labellisation musée de France. C'est donc un projet ambitieux qui a été mené à terme par la Communauté d'Agglomération Montluçonnaise. En valorisant l'esplanade, à proximité, on reste dans la même optique de dynamisation sur territoire. Le projet peut s'insérer dans la continuité de la mise en place d'une infrastructure de telle dimension et poursuivre les efforts déjà menés.

A plus large échelle, revaloriser l'offre touristique sur Montluçon, commune centrale du pays de la Vallée du Cher et Montluçon paraît adaptée. Il s'agit ici, de renforcer le caractère et l'histoire médiévale du site, or l'Allier est réputé pour être le deuxième département qui compte le plus de châteaux. En effet, la présence active des ducs de Bourbon a favorisé l'expansion d'un patrimoine de plus de 500 châteaux et belles demeures dans l'Allier, une densité inégalée en France hormis en Dordogne. La mise en valeur du site paraît cohérente avec le cadre patrimonial riche et atypique du territoire. C'est un atout que le département et le pays pourra mettre en avant dans sa promotion touristique.

Donner une identité forte au site et à la ville

Le château des Ducs de Bourbon est l'emblème de la ville de Montluçon. Il apparaît sur son blason et c'est à partir de ce château que la ville s'est développée. Il tient une place centrale et culmine la cité. En créant des aménagements qui valorisent l'esplanade Louis II de

Bourbon, le château pourra fièrement porter les couleurs de la commune. Les habitants seront fiers de cet emblème et les visiteurs peu déçus du détour.

En effet, à l'heure actuelle, l'identité territoriale permet d'augmenter et valoriser l'attractivité des territoires. Montluçon peut jouer cette carte en se donnant une image de ville médiévale.

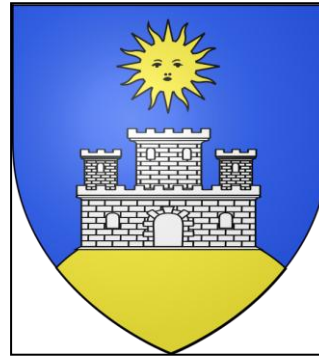


Figure 22 : Blason de la ville de Montluçon (Source : [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Blason_ville_fr_Montlu%C3%A7on\(03\).svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Blason_ville_fr_Montlu%C3%A7on(03).svg))

Satisfaire les différents acteurs

Le château des Ducs de bourbon et son esplanade est un lieu qui peut rassembler de nombreux acteurs. Que ce soit des vacanciers ou simplement des promeneurs, des habitants de la cité médiévale ou les élus, il faut satisfaire tous les acteurs.

Aménager un réel espace de détente et de vie sur l'esplanade sera bienvenu par les visiteurs, montluçonnais ou non, qui cherche un site culturel et paysager qui sort de l'ordinaire. Ils sauront apprécier les efforts de valorisation, dans leur propre intérêt.

Les élus pourront voir dans ce projet, une source d'attractivité pour leur commune mais surtout un atout culturel de plus à mettre en avant.

Enfin les habitants du quartier devraient apprécier que leur quartier reprenne un peu plus de vie et de couleur.

IV. Propositions d'aménagement

La valorisation de la cité médiévale doit donc passer par la redynamisation de l'esplanade Louis II de Bourbon, qui tient une place centrale dans le quartier. Cette place n'est actuellement qu'un lieu de passage des quelques touristes curieux de découvrir de plus près le château de la ville. Elle est quelque fois aussi, un lieu de détente et de promenade des Montluçonnais, mais la simplicité des aménagements de détente n'en fait pas le lieu de prédilection de décontraction.

Tout d'abord, la revalorisation des accès au château est à prévoir, notamment Rue du Château. L'aménagement d'un circuit touristique sur l'esplanade, sur le thème de l'histoire et l'évolution de la ville, paraît pertinent pour rendre plus attractive la place. Il permettrait d'attirer vacanciers et résidents. La revalorisation des espaces verts comme espace de détente est aussi à prévoir afin que montluçonnais et touristes prennent plaisir à s'arrêter sur la place. Enfin, pourquoi ne pas imaginer la mise en place d'une infrastructure de restauration qui donnerait un réel souffle de vie à l'espace.

A. Revalorisation des accès à l'esplanade Louis II de Bourbon

1. Nouvelle signalétique

Aux trois accès qu'elle comporte, l'esplanade ne possède pas de signalétique claire pour indiquer la présence du Château des Ducs de Bourbon. Etant en hauteur et surplombant la ville, il est cependant visible, mais une signalisation plus marquée valoriserait ce bâtiment remarquable.

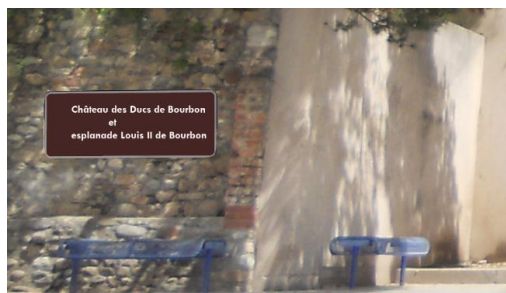


Figure 23 : emplacement de la nouvelle signalétique Place Piquand



Figure 24 : Nouvelle signalétique Rue du Petit Château (Source : Laura Auclair)

2. Réhabilitation de façade Rue du Château

La rue du Château est l'accès principal au Château des Ducs de Bourbon et surtout le seul accessible par les personnes à mobilité réduite, les autres accès étant en escalier. Cet accès doit donc être mis en valeur. Evoquée précédemment, la maison d'arrêt qui longe la Rue du Château, imposante structure, vient ternir l'accès.

Réhabiliter cette façade avec une fresque ou un trompe-l'œil pourrait enluminer l'espace. Il paraît important de rester en cohérence avec le paysage médiéval et traditionnel du quartier, dans une optique de valorisation du patrimoine.

Par exemple, à Velaux, près de Marseille, un trompe-l'œil a été réalisé devant le donjon du château d'époque médiévale de la ville, il s'insère très bien avec l'architecture de l'espace. A Limoges, cette fois, le trompe l'œil place de la Motte représente des maisons typiques à pans de bois, comme on en retrouve à Montluçon.



Figure 25 : A gauche, Trompe l'œil de Velaux, à droite Trompe l'œil de Limoges

La façade est formée d'arcs qui rappellent ceux d'un pont. On pourrait alors représenter l'un des célèbres ponts du Cher de la ville, comme le pont Saint Pierre qui relie la ville industrielle à la ville médiévale.

Une idée de ce que pourrait rendre ce travail :



Figure 26 : Dessin d'un trompe l'oeil possible sur la façade de la maison d'arrêt (Source : Laura Auclair)

- **Les démarches administratives**

Dans le cas de la réalisation d'une fresque ou d'un trompe l'œil sur l'une des façades de la maison d'arrêt, il faudra en premier lieu, obtenir l'accord du propriétaire, qui se trouve être le Conseil Général de l'Allier, ainsi que celui de l'exploitant, soit le Ministère de la Justice.

Ensuite réglementairement, il faudra déposer un dossier de déclaration préalable auprès du service urbanisme (avec un schéma des façades, une photographie ou esquisse du trompe-l'œil, notamment, pour avis, entre autres, de l'architecte des bâtiments de France puisque le bâtiment se trouve dans une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager).

Enfin, la mise en œuvre d'un tel aménagement sur un établissement pénitentiaire passera par l'installation d'un échafaudage : une autorisation d'occupation du domaine public auprès du service voirie sera demandée.

B. Aménagement d'un circuit touristique sur l'esplanade Louis II de Bourbon

1. Un circuit touristique en complémentarité avec les circuits déjà existants

Comme décrit précédemment, l'Office du Tourisme de la Vallée de Montluçon, a mis en place deux circuits touristiques dans le centre ville. L'un se concentre sur la Cité Médiévale, partie entièrement piétonne, le second s'étend sur le Boulevard de Courtais et revisite l'architecture « haussmannienne » du 19^{ème} siècle. L'Office organise des visites guidées l'été pour renseigner au mieux les touristes mais une brochure est aussi à disposition et des panneaux d'informations historiques sont placés à différents points stratégiques des circuits.

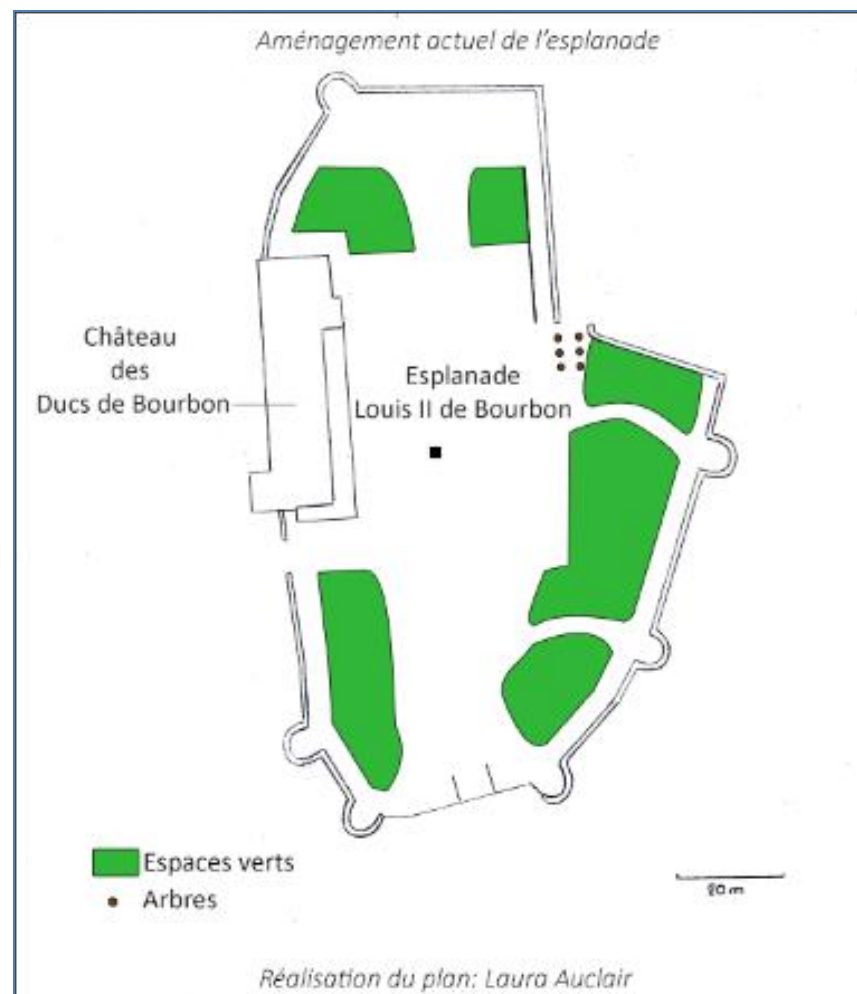
Voir en annexe le plan des circuits touristiques proposés par l'Office du tourisme de la Vallée du Cher et Montluçon.

Aménager un circuit touristique sur l'esplanade du Château, qui est un lieu fort dans le patrimoine de la ville, compléterait et poursuivrait les actions menées par l'office du tourisme.

Sur le thème de l'histoire et l'évolution de la ville de Montluçon, ce circuit sera donc à destination à la fois des vacanciers et des résidents. Ainsi, un public large est visé. L'objectif est de créer un aménagement public qui attire et dynamise le quartier.

2. Le terrain

- Un site exceptionnel



L'esplanade fait environ 7680 m². Elle est aménagée avec des espaces engazonnés sur lesquels ont été plantés des arbres notamment des marronniers. Le reste de la place est recouverte de stabilisé.

Le site se trouve en hauteur, donc il surplombe la ville. Il offre alors un panorama sur toute la commune et ses environs. C'est de cet atout, que part l'idée de faire un circuit sur le thème de l'histoire et l'évolution de la ville de Montluçon. Ainsi, les lieux clés dans l'édification de la ville au cours du temps, seront pour la plupart visibles de l'esplanade.

Dans l'aménagement du circuit touristique, l'idée est de faire un circuit sur les abords de l'esplanade qui permettent d'avoir une vue panoramique.

Toutefois, si le relief sur lequel sont situés l'esplanade et le Château est un atout paysager, il est cependant aussi une contrainte d'accès, notamment pour les secours pompier ou ambulancier en cas de besoin.

- **Quelques contraintes fonctionnelles**

Dans la conception de nouveaux aménagements, il a paru important de garder un espace pour recevoir les aménagements liés aux festivités, telles que le festival médiéval avec sa piste pour les tournois de chevalerie. En effet ces animations, si elles n'occupent l'esplanade seulement quelques jours chaque année, elles sont un point fort dans valorisation du château et dans la vie culturelle des Montluçonnais.

Il est à noter que le Château est encore en activité, dans le sens où il est utilisé par le nouveau Musée des Musiques Populaires comme bureau pour le personnel administratif et comme réserve pour les collections non présentées au public. Des employés travaillent donc au sein du bâtiment et l'esplanade est utilisée comme parking. Il s'agit tout au plus d'une douzaine de places. Étant donné que la cité médiévale est piétonne et qu'elle dispose de peu de places de stationnement, prioritairement destinées aux riverains, on ne peut imaginer interdire le stationnement des employés sur l'esplanade.

Il va donc aussi falloir réserver un espace dédié au parking.

3. Tracé du circuit

- Plan du circuit

Le circuit viendrait s'appuyer sur les abords de l'esplanade. Par endroit, les tours supportent les remparts du château, ce qui permet une avancée. C'est ici que se trouveront les indications dédiées aux visiteurs.

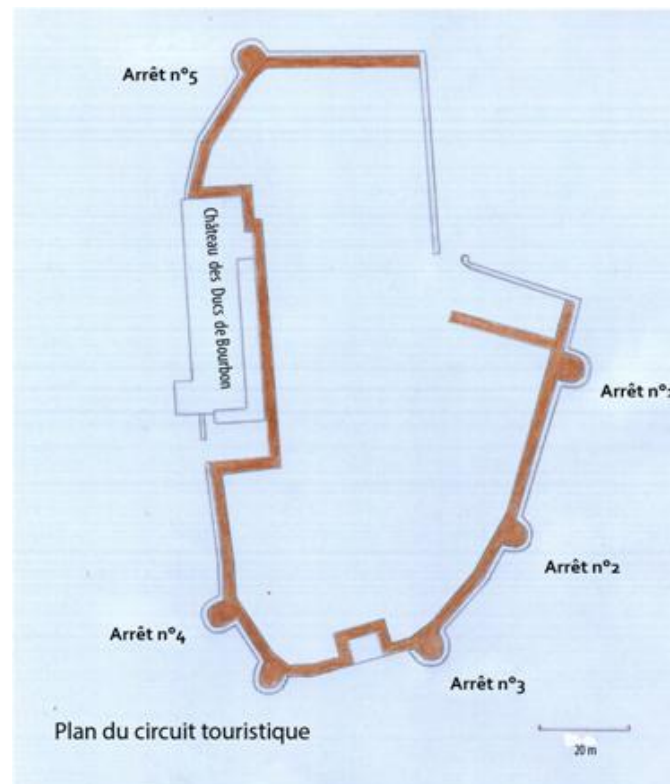


Figure 27 : Plan du circuit touristique (Source : Laura Auclair)

- **Dimension**

Etant donné que des espaces verts sont aménagés, des allées sont déjà dessinées en pourtour de la place. Cependant, la largeur des allées n'est pas la même en tout point. Afin de donner du caractère et de l'identité au circuit, il est préférable de garder une largeur homogène.

Le chemin serait large de 2.50 m en tout point du parcours.

- **Revêtement - habillage**

Comme indiqué précédemment, le circuit s'effectuera le long des abords de l'esplanade, tel un chemin de ronde. Afin de bien délimiter cet aménagement du reste de la place, plus végétalisé, le chemin sera recouvert de pavés. Pour garder une homogénéité, on utilisera les mêmes pavés que Rue du Château, pavés qui rappellent aussi les façades du Château des Ducs de Bourbons.



Figure 28 : de gauche à droite et de bas en haut : Façade du château, matériaux utilisés, Rue du Château, pavement en galet

L'esplanade est accessible par trois entrées. Il faut donc envisager à chaque fois une nouvelle entrée dans le circuit, sans qu'on ne sente de réelles ruptures.

Les remparts du château sont vieillissants et manquent d'entretien. Un nettoyage ainsi qu'un « ravalement » donnerait un meilleur aspect. Des pierres de parement pourraient venir orner les remparts.

- **Le parking**

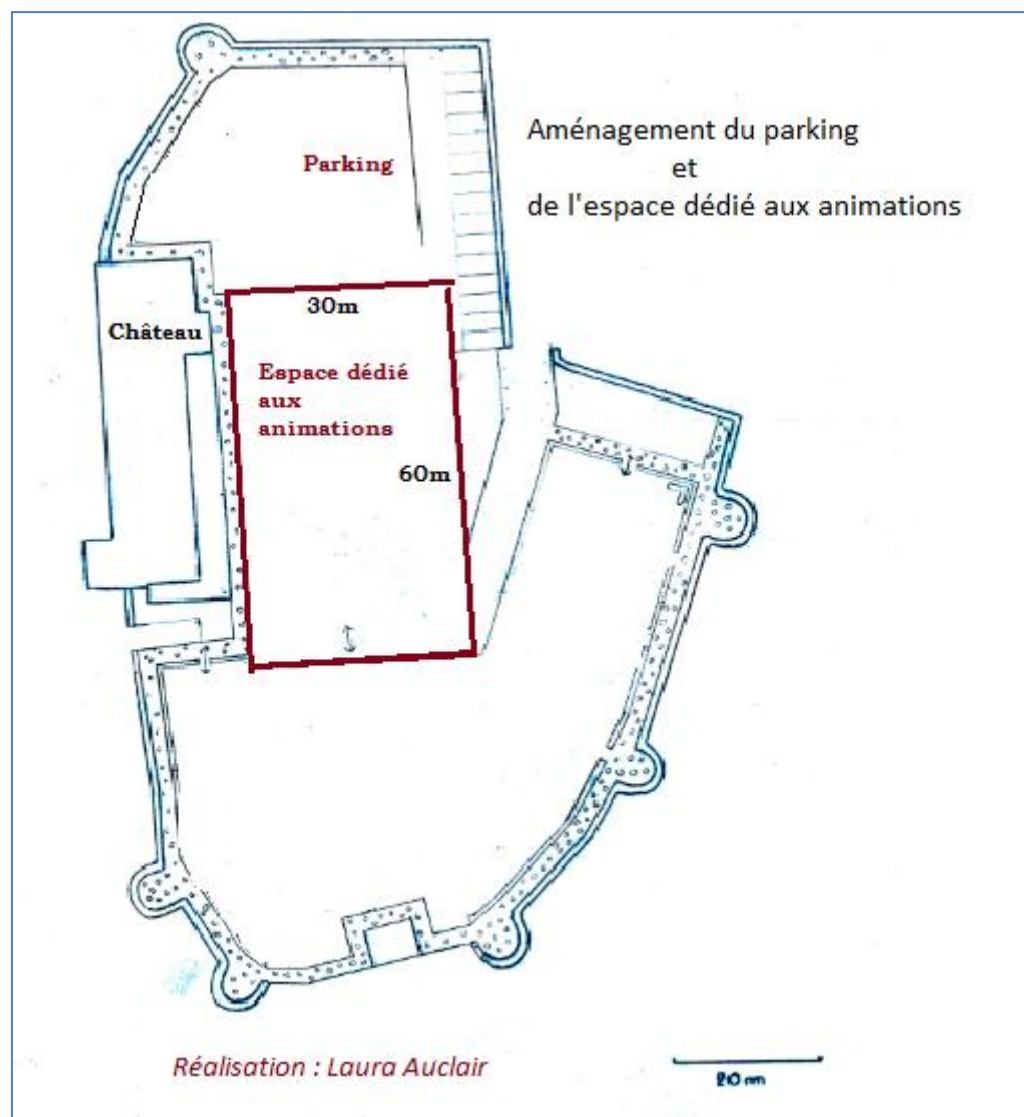
L'espace dédié au stationnement des voitures est repensé. Il se trouve au Nord de l'esplanade, en vis-à-vis avec la prison, donc il ne gêne pas un site paysager intéressant et désormais les voitures ne viendront pas affectées la vue face au château.

Les dimensions standards d'une place de parking sont de 5m de longueur et 2.5m de largeur, avec des stationnements en bataille ce sont une quinzaine de stationnement qui pourront être créés.

Afin de diminuer au maximum la « pollution visuelle » qu'engendre un parking, un muret et des arbres cacheront l'espace concerné et aucun marquage au sol ne sera réalisé, le sol sera laissé en stabilisé afin de ne pas dénaturer l'espace.

- **La place dédiée aux événements festifs de la commune**

Un espace de 30m de large et 60m de long sera conservé devant le château, servant à accueillir les équipements utiles aux festivités organisées pendant l'année tels que le festival médiéval ou fête de la musique.



4. Le contenu

1^{er} arrêt

Le premier arrêt servira à donner les informations importantes et globales sur l'histoire et l'évolution de la ville de Montluçon. Cet historique retrace en quatre époques majeures le développement de la ville. Ces informations en tête, les visiteurs peuvent alors commencer la visite du circuit.

Epoque gallo-romaine et mérovingienne

Le territoire Montluçonnais était disputé par plusieurs peuples gaulois : parmi eux des peuples de la gaulle celtique, comme les Eduens ou les Bituriges Cubes, mais aussi les Arvernes, les Lémovices et Segusiaves.

En 52 av. JC, Vercingétorix perd la bataille d'Alésia et peu à peu la Gaulle se fait envahir par les romains.

Montluçon devient alors un important lieu stratégique. Les colonies romaines s'installent sur le site actuel de la ville et édifient un castrum (camp militaire) pour surveiller le comportement des Lemovices et des Arvernes. Montluçon devient un lieu de passage pour les cités romaines Ivaonum et Aquae Neriae (respectivement aujourd'hui Evaux-les-Bains et Néris-les-Bains). C'est à cette proximité que la ville doit sa prospérité.

Pour l'interprétation du nom « Montluçon », si « mont » fait référence au relief, « luçon » pourrait probablement être une référence au capitaine romain Lucius Appius, qui y édifia un premier château. La cité devient une ville fortifiée qu'on appelle oppidum.

En 378, les Wisigoths prennent possession de la ville. Alaric II, roi des Wisigoths est tué par Clovis en 507, qui conquiert l'Auvergne et le Berry.

Epoque Moyenâgeuse

Au Xème siècle, Montluçon s'affirme comme chef lieu de la région et connaît une forte croissance. Située entre le royaume des Francs et le duché d'Aquitaine, le territoire est soumis à de nombreuses tensions et doit pouvoir se défendre. La seigneurie de Montluçon naît avant l'invasion des Hongrois dans la région. Le seigneur Odon fait construire un donjon ainsi que des remparts. La ville bien protégée, n'est pas envahit, et profite de l'exode massif de population de Nérès-les-Bains alors assiégée. A la mort d'Odon, c'est Archambault II qui devient seigneur. Il réunit les seigneuries de Montluçon et des Bourbons.

En 1171, la ville est prise d'assaut par les anglais et reste sous domination anglaise pendant dix-sept ans, jusqu'à l'arrivée du roi Philippe Auguste.

En 1242, la ville se dote d'une charte qui la transforme en ville franche, ce qui permet à la ville de se développer grâce à ses privilèges et d'attirer de nombreux commerçants.

Le 27 décembre 1327, la sénécherie de Bourbon devient duché. En 1356, les Anglais, dirigés par le Prince Noir, prennent et reprennent les châteaux du Bourbonnais. Ils repartent en laissant derrière eux la peste noire, qui décime une partie de la population.

Au 14^{ème} siècle, le duc Louis II de Bourbon fortifie la ville compte tenu de l'importance stratégique qu'elle a prise. Les murailles sont relevées, de nouveaux fossés sont creusés et quatre portes d'entrées sont conservées. Trois d'entre elles sont encore visibles, il s'agit des portes Bretonnie, Saint Pierre et des Forges. Il restaure par la même occasion le château dès 1370.

L'essor de la ville aux 18 et 19ème siècles

Les transformations de la ville

Au 18^{ème} siècle, la ville reste concentrée à l'intérieur des remparts. Elle est constituée à l'extérieur de quatre faubourgs et au-delà de quelques villages, de prairies destinées à l'élevage et de coteaux où la vigne est cultivée notamment à l'emplacement actuel du quartier de Fontbouillant. Le mouvement hygiéniste conduira à la destruction des fortifications : le pont levis sera détruit en 1722 et les portes des Cordeliers, Bretonnie et Saint Pierre seront-elles aussi successivement démolies. Entre 1830 et 1845, les remparts autour de la ville sont abattus pour construire un grand boulevard, qui deviendra l'actuel Boulevard de Courtais. Les fossés sont comblés et remplacés par des jardins.

Des nouveaux axes de transport sont construits : la route Moulins-Montluçon achevée en 1788, puis la route de Tours en 1840. Enfin la canal de Berry est construit et mis en service en 1835, ce qui permet de transporter les matières premières et les produits finis. La ville devient un nœud commercial et se développe durant tout le 19^{ème} siècle, sous la révolution industrielle. Elle se tourne vers la métallurgie, secteur qui connaît son ascension entre 1880 et 1885.

La population quadruple entre 1846 et 1901, ce qui entraîne de nouvelles modifications dans l'aspect urbain de la ville.

En 1899, le vieux noyau urbain subsiste malgré la disparition des remparts. La taille des faubourgs augmente jusqu'à atteindre les villages proches : Diénat, Saint Jean, les Isles. Montluçon s'étend enfin sur la rive gauche du Cher, une nouvelle ville se développe : la Ville Gozet. De nouveaux ponts sont construits sur le Cher. La ville commence à manquer de place et s'étire sur les collines environnantes.

L'industrialisation

La seconde moitié du 19^{ème} siècle, marque pour Montluçon un essor industriel sans précédent. Sa position géographique est un point fort.

En effet, elle peut exploiter le minerai de fer importé du Berry et le charbon du bassin Comtois, nécessaire à l'industrie métallurgique.

C'est en 1840, que les premières usines s'implantent à Montluçon : il s'agit de fonderies qu'on appellera les Hauts Fourneaux. Elles s'installent aux portes de la ville, entre le Cher et la route de Paris. L'usine des Fers Creux, dont il reste des vestiges de la cheminée, se construit près du Pont des Îles, sur la rive droite du Cher. En 1845, les forges de Saint Jacques ouvrent leur porte et deviennent l'emblème de l'industrie montluçonnaise. Leur fermeture en 1964 marquera le déclin irrémédiable de la sidérurgie.

Les Hauts Fourneaux et l'usine des Fers Creux s'installent donc sur la rive droite du Cher.

Toutes les autres usines (verrerie, glacierie, productions chimiques, usine à gaz, usine Saint Jacques) s'implantent sur la rive Gauche du Cher. C'est une agglomération industrielle et ouvrière qui se développe.

Le 20^{ème} siècle

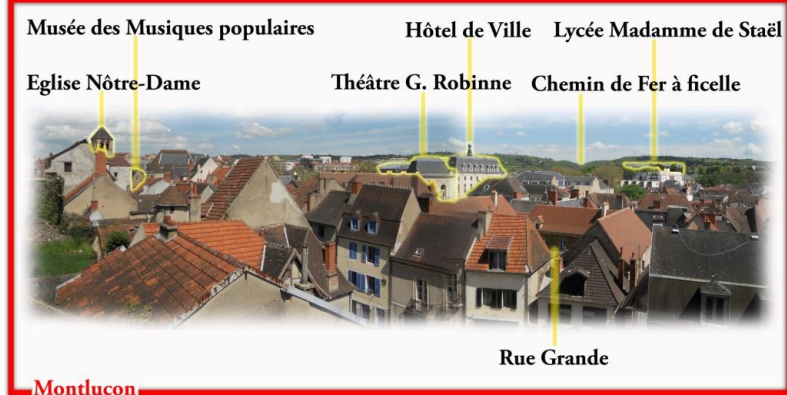
Au début du 20^{ème} siècle, la commune connaît des difficultés liées aux restructurations industrielles nationales et internationales. De nombreuses usines ferment. Les premières industries sont remplacées par d'autres, comme Dunlop en 1920, qui fera vivre jusqu'à ¼ de la population, directement ou indirectement, mais également Sagem, Landis et Gyr et Rousseau.

En 1892, Montluçon est une des toutes premières villes administrées par un maire socialiste : Jean Dormoy. La population montluçonnaise, à majorité ouvrière, va tirer partie de ses idées progressistes, idées qui se poursuivront avec les municipalités de Paul Constans et Marx Dormoy. Ces deux maires dotent la commune de nombreux équipements administratifs, d'enseignement, de loisirs et luttent contre l'insalubrité. Les premiers logements sociaux sont construits aux Guineberts. En raison des destructions allemandes, de la croissance démographique et de la vétusté du parc de logement la demande de logements est estimée à 2500 logements entre 1954-1955, soit 10 000 personnes concernées. Un programme de réalisations de logements sociaux est entamé. L'année 1957 marque le début des réalisations de grands ensembles : celui de la rue Pierre Leroux et Fontbouillant. En 1970, débute la construction de l'ensemble de Bien Assis.

Mise en valeur du patrimoine sur la commune de Montluçon (03)

Les informations touristiques aux différents prochains arrêts seront données en fonction du panorama qui s'offre à chaque point du circuit. Une table d'orientation, sur laquelle le paysage sera peint, indiquera les éléments importants dans l'histoire de la ville. A côté seront annotées des indications sur ces éléments clés.

2ème arrêt



Arrêt n°2

Rue Grande : Au moyen Age, époque à laquelle Montluçon était restreinte à l'intérieur de ses remparts, la rue Grande était la plus importante de la ville. On peut actuellement encore voir des maisons à pans de bois, typique de l'époque médiévale.

Eglise Notre Dame : cette Eglise fut élevée au 14ème siècle et 15ème siècle sur l'emplacement d'une ancienne église romane par le Duc Louis II de Bourbon, constructeur du Château des Ducs de Bourbon.

Chemin de fer à ficelle : pour transporter le charbon de Commentry à Montluçon, l'ingénieur Mony conçut une ligne de chemin de fer à double voie, baptisée chemin de fer à ficelle, passant par l'actuel quartier Rimard.

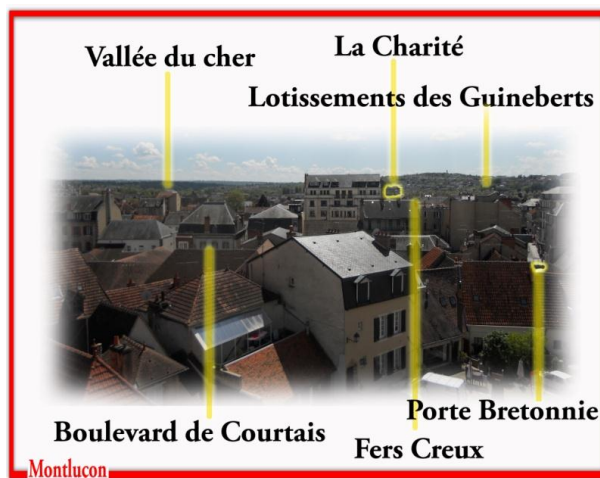
Sous préfecture : Montluçon est devenu la sous préfecture de l'Allier en 1800. A cette époque, elle rivalise, en termes d'influence, avec Moulins, la préfecture.

L'hôtel de Ville : en 1909, Paul Constans, figure importante dans l'histoire montluçonnaise, confia à l'architecte Gilbert Talbourdeau, la construction d'un hôtel de ville à la place de l'ancien couvent des Ursulines. Jusqu'à cette période Montluçon ne possédait pas de maison communale. Paul Constans aura beaucoup œuvré pour équiper la ville.

Lycée Madame de Staël : le couvent des dames de Saint Maur, qui abandonnèrent leur maison du Vieux Montluçon, fut construit sur la colline de la Pacaudière de 1852 à 1856. Désaffectée après la Loi sur les Congrégations, il devient propriété de la ville, qui y établit tout d'abord en 1914, l'Ecole Primaire Supérieure de jeunes Filles. L'évolution des structures éducatives conduira à la démolition du couvent de 1960 à 1970, et en parallèle à la construction du Lycée d'Etat Mixte Madame de Staël.

Théâtre Gabrielle Robinne : inauguré le 17 janvier 1914, le théâtre municipal est aussi l'une des actions d'équipements du maire Paul Constans.

3ème arrêt



Arrêt n°3 :

Porte Bretonnie : les fortifications du château comptaient quatre portes, dont la mieux conservée, rue Porte Bretonnie, a gardé une de ses tours dans laquelle est installé une brûlerie de café.

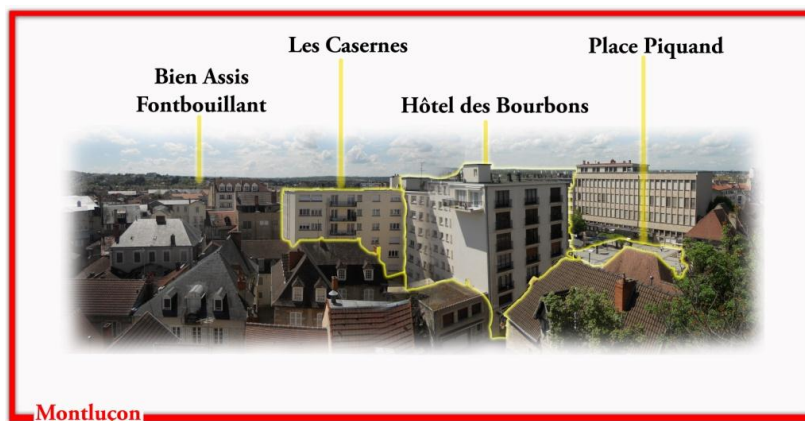
Boulevard de Courtais : ce boulevard ne fut construit qu'au 19ème siècle sous le mouvement hygiénisme. En effet, avant son édification, ce sont les remparts de la ville qui se trouvaient à cet emplacement. Il s'agissait d'une enceinte de 40 tours et percées de quatre portes. La ville était aussi protégée par des fossés. Désormais, on peut encore remarquer des bâtiments d'architecture 19ème qui ont été édifiés à la même époque.

Vallée du Cher – Barrage de Rochebut : le Cher, rivière auprès de laquelle Montluçon s'est établit, qui alimentait la Canal du Berry et qui a donc son importance dans l'histoire de la ville, prend sa source en Creuse, à Mérinchal. Non loin de Montluçon, un barrage fut construit de 1900 à 1909, il apporta beaucoup : une réserve d'eau nécessaire aux habitants et aux usines, la diffusion de la force motrice et de l'éclairage, ainsi que la régulation du débit du Cher en période de crue ou de sécheresse.

Lotissement des Guineberts : c'est dans ce quartier que des fouilles archéologiques ont été effectuées et ont révélées la présence d'occupation de civilisation datant du paléolithique. Bien plus tard, au 20ème siècle, ce quartier accueillera les premiers logements sociaux de la ville, en 1930, la cité des Guineberts, en période de crise du logement.

Les Fers Creux : usine spécialisée dans la fabrication des tubes en fers et acier, elle fera exception, ainsi que les Hauts Fourneaux, à s'installer sur la rive Droite du Cher aux abords de l'ère industriels. La cheminée est encore visible.

4^{ème} arrêt



Arrêt n°4

Hôtel des Bourbons :

Le Petit château ou château Jaune, situé à l'angle de la rue des Serruriers et de la Place Piquand, datait du 15^{ème} siècle lorsqu'il a été remplacé dans les années 1960 par l'immeuble des Bourbons.

Lycée Paul Constans :

Les terrains sont achetés en 1937, mais la construction de l'Ecole Nationale d'Enseignement Technique (l'ENET) ne débuta qu'en 1951. Avec ses 16 bâtiments disposés en forme de main, qui représente le travail manuel, l'ENET s'impose comme un centre national de promotion et de formation professionnel.

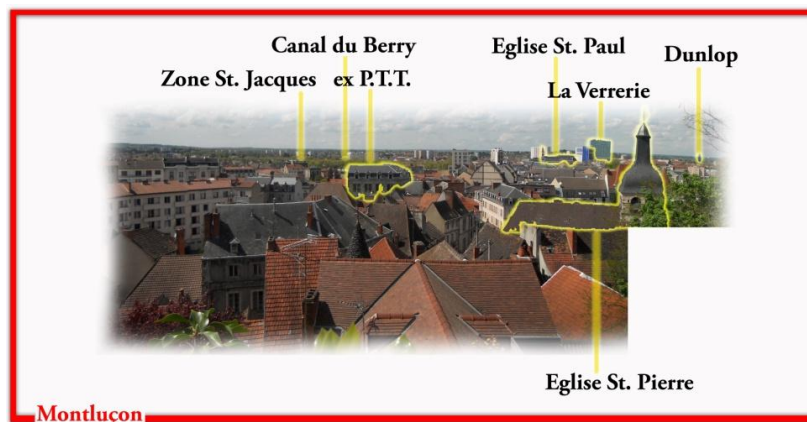
Fontbouillant et Bien Assis :

Au milieu des années 1960, le besoin de logements se fait sentir : Montluçon connaît une période d'urbanisation avec la construction de deux grandes cités HLM à l'Ouest de la ville, témoins de la période des grands ensembles : la cité de Fontbouillant en 1963 et celle de Bien-Assis en 1968.

Les casernes :

Les casernes Richemont, conçues en 1907 par Gilbert Talbourdeau, étaient considérées à l'époque comme les plus modernes de France avec leurs quatorze imposants bâtiments.

5^{ème} arrêt



Arrêt n°5 :

Eglise Saint-Pierre : cette église possède des influences auvergnates et berrichonnes.

Canal du Berry : désormais asséché et urbanisé, cet espace était dédié au bassin du canal du Berry où les péniches venaient délivrer leurs marchandises. Le canal du Berry fut inauguré en 1835. Pendant plus de 100 ans, il joua un rôle capital, apportant le minerai de fer du Berry et convoyant dans l'autre sens la houille de Commentry et autres produits finis.

Zone saint Jacques : en 1845, la société Bougueret-Martenot installa les forges de Saint-Jacques qui furent emblématique de l'industrie montluçonnaise. La rive Gauche du Cher accueillit à la même époque de nombreuses usines de sidérurgie qui firent l'essor industriel de la ville : la Verrerie, la Glacière, les fours à chauds prenaient place à proximité du canal. Aujourd'hui la zone est un centre commercial et tout autour les espaces se sont urbanisés.

Eglise Saint Paul : réalisée de 1864 à 1867, par l'architecte parisien Louis Auguste Boileau, l'Eglise Saint Paul se distingue par son architecture métallique fabriquée par les ouvriers des usines Saint Jacques voisine. Cette Eglise leur était destinée.

Dunlop : l'installation de l'usine de pneumatique Dunlop marquera la deuxième vague d'industrialisation de la ville.

Athamor : construit en 1985 sur le lieu d'implantation des usines du 19^{ème} siècle, ce centre de développement économique et culturel porte le nom du creuset des alchimistes en souvenirs des anciennes fonderies et comme symbole des laboratoires du futur. L'architecte montluçonnais lui a donné une forme de château fort en évoquant le château des Ducs de Bourbon.

C. Création d'un jardin médiéval

Afin de réellement valoriser l'esplanade comme espace public, la création d'un jardin paraît pertinente. Actuellement, seulement des espaces engazonnés servent d'espaces verts, les marronniers qui les jalonnent sont assez imposants et trop entassés : ils assombrissent l'espace et n'incitent pas à s'y rendre. Enfin les bancs mis à disposition sont trop peu nombreux, certains sont même abîmés.

1. Plan du parc

L'objectif est de former une continuité et une jointure entre les espaces verts déjà présents afin de créer un réel espace de détente. La partie Sud de l'esplanade sera dédiée à cet effet en prenant en compte l'espace réservé aux animations.

2. Le jardin médiéval

Pour valoriser au mieux le Château des Ducs de Bourbon et son esplanade, la création d'un jardin médiéval paraît appropriée. Conçu sur le modèle des jardins de l'époque féodale, il respecterait l'époque du bâtiment et permettrait de plonger l'espace dans une ambiance moyenâgeuse.

- **Le principe**

Le jardin médiéval est un jardin clos par des haies, généralement de forme carrée ou rectangulaire. Il s'inspire des jardins des cloîtres. Le bois est très utilisé. Les cultures sont ordonnées en espaces cultivés, qui sont surélevés et délimités par des ouvrages en bois : des treillages, des fascines ou encore des tressages de branchages de saule ou de châtaignier.

Il peut comprendre des structures construites : bancs, puits, fontaine, pergola, allées.

Le jardin associe :

- Un herbularius : potager dédié aux plantes aromatiques et médicinales telles que la lavande, le romarin, le cerfeuil, le basilic ou encore l'estragon.
- Un hortus : potager destiné à la culture de céréales, légumineuses et herbes à cuire. Ainsi poussent généralement betteraves, choux, navets, carottes, oignons, épinards et d'autres légumes dans neuf carrés, multiples de trois qui rappellent la Trinité.
- Un viridarium : verger plantés d'arbres fruitiers agencés en forme de croix puisqu'il sert de cimetière à l'origine.
- Un jardin d'agrément : espace secret, évocateur de l'amour et la paix, le jardin d'agrément invite au repos. Certains sont aménagés afin d'éveiller les sens. Ce sont des plantes choisies pour leur beauté ou leur odeur qui ornent le jardin d'agrément.

- **Exemple du jardin du Musée National du Moyen-âge à Cluny**

Depuis septembre 2000, ce musée offre à ces visiteurs un immense espace de détente. Aménagé sur 5000m² d'un seul tenant, par les paysagistes Eric Ossart et Arnaud Maurières, le jardin s'organise selon différents potagers, vergers et espaces boisés typiques de l'époque médiévale. On retrouve le jardin de simples médecine, le ménagier dédié aux cultures de légumes, le jardin d'amour ou encore le jardin céleste. Ces espaces verts ici, ont été pensés comme des chemins d'accès jusqu'au musée, un avant goût visuel pour les visiteurs.



Figure 29 : Photos du jardin médiéval de Cluny (Source : www.musee-moyenage.fr/homes/home)

3. Le tracé du jardin médiéval sur l'esplanade

- **L'hortus**

L'espace dédié à l'hortus mesure 21m de largeur et 23.5m de long.

Les neuf carrées sont aménagés au centre de l'hortus. Ils feront chacun une surface de 3m x 3m et les allées qui les séparent seront larges de 1.50m. Ces carrées de cultures seront surélevés par des plessis de bois tressé.

Des treillages en bois viendront fermer l'espace et supporteront des arbustes ou des plantes grimpantes, à côté desquels des bancs en pierre seront installés.

Trois entrées permettront d'accéder à l'hortus, large d'1.50m.

Le sol sera revêtu de gazon afin de naturaliser l'espace au maximum. On trouvera dans ce potager des cultures de légumineuses.



Figure 31 : Photos d'un hortus (Source : www.parcoret-paysage.fr)



Figure 30 : Photo de treillage en bois (Source : www.rustica.fr)

- **Le jardin d'agrément**

Le jardin d'agrément pourra être divisé en plusieurs parties, avec chacune une atmosphère différente. L'ambiance principale qui devra ressortir dans ce jardin sera toutefois globalement poétique et légère. Une végétation plus fleurie sera insérée ici.

De l'esplanade, le jardin d'agrément sera accessible par une allée végétale couverte : des plantes grimpantes s'accrocheront aux treillages en bois. Autour des parterres de fleurs orneront l'allée, plantés à l'intérieur de plessis ou de petits murets de pierre.

Dans l'un des jardins d'agrément une pergola en bois sera aménagée, dans le même style du jardin du musée de l'abbaye de Saint Antoine, représenté ci-contre.

L'escalier de la rue du Petit Château sera ouvert sur le second jardin d'agrément au sein duquel se trouvera une fontaine. D'autres parterres de fleurs orneront l'espace et des bancs seront mis à disposition des visiteurs.

L'espace entier reste engazonné encore ici, le sentier qui mène de l'allée végétale à l'escalier est en stabilisé, au même titre que le reste de l'esplanade.



Figure 33 : Photos d'une "allée végétale couverte" et de la pergola du jardin de saint Antoine (Source : www.musee-saint-antoine.fr et 4jardins.online.fr)

4. Intégration du jardin avec le circuit

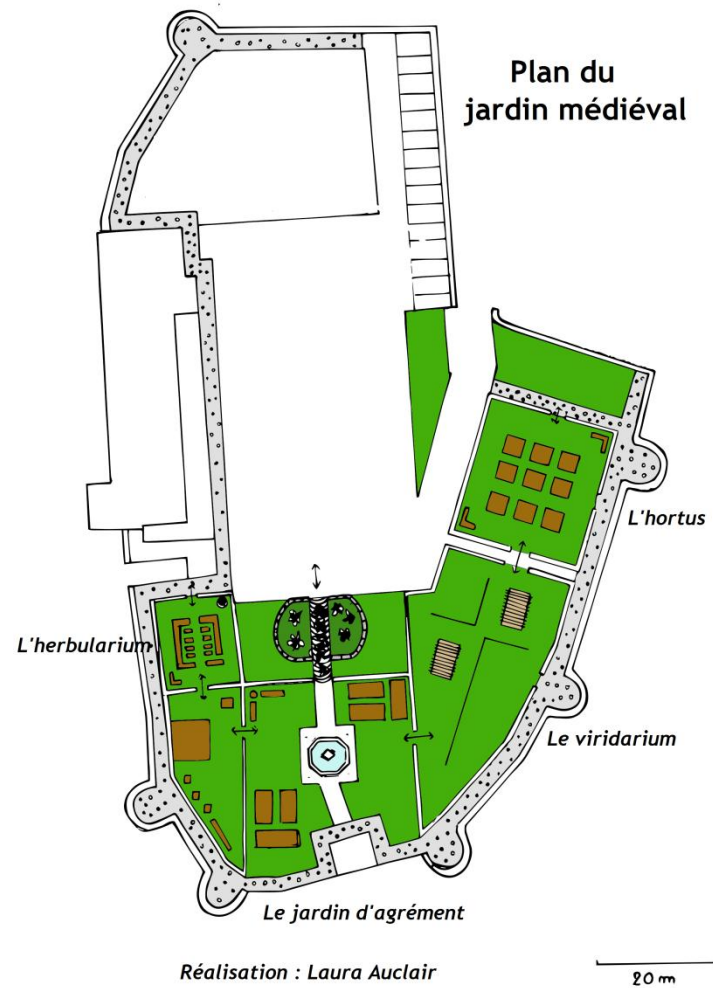
Des entrées dans le jardin sont prévues tout au long du circuit. Etant donné qu'un espace est dédié aux festivités devant le château, le circuit ne peut pas pleinement s'insérer avec le jardin médiéval. On peut alors voir deux éléments distincts sur l'esplanade. Le jardin médiéval peut être à visiter en dehors du circuit touristique même s'il vient agrémenter le circuit. En effet, on peut aisément passer d'un potager à un autre. Pour donner un côté didactique à l'espace, on pourra, là aussi, proposer des panneaux explicatifs sur les modèles des jardins médiévaux et les plantes cultivées. Des spécialistes botaniques seront plus aptes à donner ces informations.

5. Gestion de l'espace

L'espace restera ouvert au public, comme il l'est à présent. Les visiteurs pourront déambuler dans les allées du jardin médiéval, à toute heure de la journée. Ainsi, l'espace sera plus attractif, et c'est le but escompté. La nuit l'esplanade sera fermée.

En laissant le jardin comme espace ouvert gratuitement à tout public on prend le risque de subir des dégradations ou des vols de plantes. Or, présentement l'espace n'est pas dégradé, et pourtant, il est laissé libre aux visiteurs. De plus, des exemples partout en France montrent que les espaces publics de ce même type sont respectés et laissés propres et en état par les visiteurs. C'est le cas des jardins ouvriers de la Gloriette, à Tours : ces espaces potagers sont laissés libres aux visiteurs, promeneurs ou joggeurs, et aucune dégradation des cultures n'est visible.

6. Plan masse



D. Aménagement d'une infrastructure de restauration : une guinguette

1. Un aboutissement pour la redynamisation de l'esplanade et de la cité médiévale

Aménager une infrastructure de restauration permettrait de finaliser le projet de redynamisation de l'esplanade Louis II de Bourbon. En effet, le circuit touristique et le jardin médiéval pourront accueillir les plus curieux, les touristes (bien que peu nombreux dans la ville) et les personnes à la recherche d'un espace de détente et de décontraction mais leur impact restera assez faible. L'afflux de personnes sera encore déséquilibré entre le Boulevard de Courtais, qui concentre tous les commerces et la cité médiévale. En créant une infrastructure de restauration, les visiteurs sont invités à rester et leur présence dynamise l'espace.

Le projet ici serait la mise en place d'une guinguette.

2. Le principe d'une guinguette

Les guinguettes ont connu un essor au 18^{ème} siècle parallèlement à l'apparition des bals publics.

Une guinguette est avant tout un lieu de consommation (boissons et repas), mais pas comme les autres. Ce type d'établissement propose plusieurs sortes de jeu et distractions : des jeux de sociétés, dominos, jeux de cartes, toboggans et balançoires, jeu de quilles, courses de vélo et à l'origine aussi des animaux étaient présents et des jeux de force étaient proposés. Le jeu de la grenouille est assez répandu : sur une caisse de bois, un plateau porte au centre une grenouille, la bouche ouverte ainsi que des orifices comportant des obstacles variés. Il faut lancer un palet. L'adresse du joueur lui permet de faire passer le palet par les orifices qui offrent le plus grand nombre de points.

Le grand attrait de la guinguette reste la danse. Tous les styles sont présents : valse musette, polka, scottish, tango, etc. Un orchestre accompagne parfois l'ensemble.

3. Retour d'expérience

Différents exemples en France témoignent de l'attractivité et du potentiel touristique des guinguettes.

Le plus commun pour les tourangeaux est celui de la Guinguette à Tours. Ouverte de la mi-mai à la fin du moi de Septembre, la guinguette attire aussi bien les tourangeaux que les touristes. Elle est aménagée sur les bords de Loire donc offre un cadre paysager exceptionnel. Elle propose une partie bar et une partie restaurant. Stéphane Noyer témoigne « on vient ici surtout pour l'ambiance, l'atmosphère festive, le mélange des gens et des genres ». Le décor ajoute du charme à l'espace : les lampions, les ampoules et tables de bois donne de l'authenticité à l'espace, plongé dans une ambiance bonne enfant.

C'est la spécificité de l'infrastructure qui plaît au public. Un lieu où l'on se sent vite à l'aise et décontracté.

4. Justifications du choix d'une guinguette

- **Palier la concurrence avec l'originalité**

Déjà évoqués, la cité médiévale possède de nombreux restaurants, notamment rue Grande. Ces infrastructures de restaurations sont diverses : cuisine traditionnelle, pizzaiolo, spécialités chinoises ou bars. Afin de ne pas subir la concurrence de ces équipements, l'esplanade Louis II de Bourbon devra proposer une infrastructure originale.

Aménager une guinguette paraît alors adapté. A l'origine, une guinguette est un cabaret populaire de banlieue parisienne officiant aussi comme restaurant et, souvent, comme lieu de bal. Musique, jeu et danse pour les plus audacieux seraient la particularité de l'espace. L'espace offrirait une ambiance qu'on ne retrouve pas ailleurs à Montluçon.

- **Dimension touristique**

Les Guinguettes occupent une place de choix dans la culture populaire française et contribuent à ce titre au patrimoine touristique de notre pays. Elle renforcerait alors le potentiel touristique de la place mais aussi de la ville.

- **Un lieu à destination de tout public**

Les guinguettes sont réputées pour attirer tout public : étudiant, parents, enfants en raison de son atmosphère chaleureuse et bonne enfant et des multiples activités qu'elle propose. En proposant une infrastructure plaisante à différentes tranches d'âge et catégories socio-professionnelles, on prend moins de risque quand à l'attractivité et la faisabilité du projet.

De plus, ce n'est pas seulement sur la commune que la guinguette aura un impact, elle va attirer les habitants de tout le bassin Montluçonnais, en proposant cette structure unique.

5. Matérialisation

- **Plan**

La guinguette sera installée au Nord de l'esplanade. Ainsi les clients pourront être servis face au château et au jardin. Le soleil se couche à l'Ouest, ils feront donc face au coucher de soleil sur la ville.

- **Concept**

La guinguette de l'esplanade pourrait rappeler l'esprit médiéval du site. Son appellation, pour commencer, devrait lui donner cette spécificité afin de marquer les esprits, par exemple la Guinguette des Bourbons. Ensuite son architecture et ses décors serviront à appuyer cette caractéristique médiévale. Sur la façade, le blason de la ville pourra être peint, ainsi que son blasonnement :

« D'Azur au château d'argent, sur une montagne d'or, le tout surmonter d'un soleil de même ».

Le bâtiment pourra être construit en bois, matériaux plus chaleureux et authentique. Le mobilier lui aussi devra évoquer l'esprit médiéval : tables en bois, tonneaux, bancs en rondin.

Long de 18m et large de 8m, ce bâtiment sera aménagé d'une partie bar pour que les clients puissent commander. Devant le bâtiment une piste de danse sur planches de bois sera installée, légèrement surélevée, de dimension 10x10m. La piste sera entourée des tables de jeu de société et de consommation. Il faudra prévoir des parasols afin de protéger du soleil.

Des arbres déjà présents et d'autres qui seront plantés autour du bâtiment encadreront l'espace. L'après-midi ils permettront de protéger les clients du fort ensoleillement estival et en soirée ils apporteront un charme à l'espace.

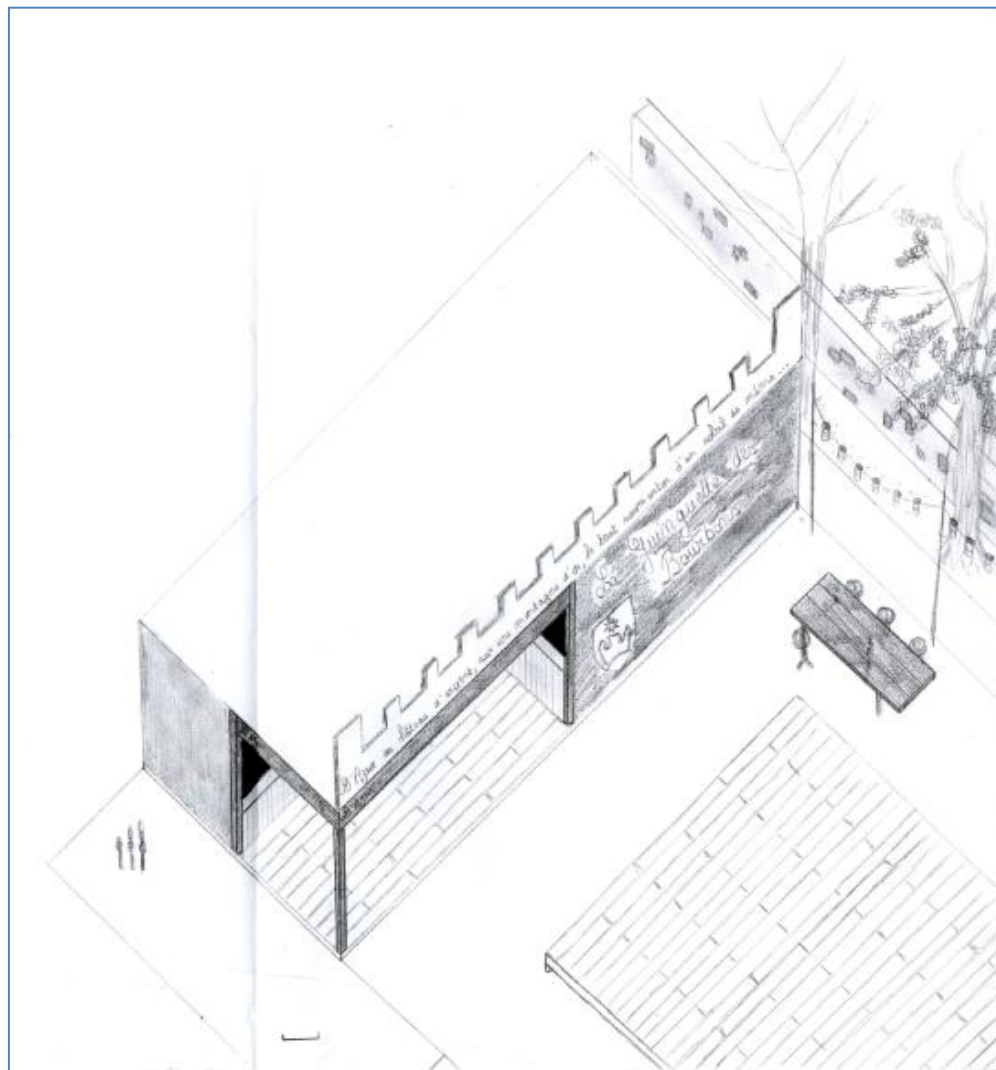


Figure 34 : Dessin de la guinguette (Source : Laura Auclair)

- **Distractions et activités**

Plusieurs jeux de sociétés seront mis à disposition des clients gratuitement : jeux de carte, jeu de dominos, mikado. Le jeu de la grenouille pourrait être reconstitué. Des balançoires et toboggans pourraient être mis en place. A côté une piste de pétanque ou de jeu de quilles peut être aménagée.

La piste de danse pourra aussi servir pour recevoir de temps en temps des orchestres et promouvoir des artistes locaux ou nationaux.



Figure 35 : jeu de la grenouille (source : www.culture-guinguette.com/charte.htm)

6. Gestion de l'infrastructure

L'infrastructure ne sera ouverte qu'en période estivale. Les beaux jours et les vacances permettront de rendre l'infrastructure plus attractive. De plus, limité le temps d'ouverture d'un équipement permet de susciter une envie des clients et de concentrer la demande sur une période.

En fonction de la rentabilité de l'infrastructure et de son attractivité, la période d'ouverture pourra s'adapter.

En journée, la guinguette pourra ouvrir pour le déjeuner et proposer un service de restauration. Pour les après-midi ensoleillées, se désaltérer à la guinguette et déguster une glace seront possibles à la guinguette. Enfin, c'est en soirée que la guinguette devrait battre son plein : musique, danse, restauration et jeux seront proposés.

La guinguette restera donc ouverte plus tard que les horaires d'ouverture habituels du parc. En période estivale, le parc sera donc ouvert en fonction de la guinguette. Le château des Ducs de Bourbon profitera alors d'une mise en valeur plus marquée.

La guinguette sera un établissement public, géré par la municipalité.

7. L'espace en dehors des périodes estivales

En dehors des périodes estivales, le bâtiment sera démonté et rangé afin qu'il ne s'abîme pas durant l'année. Une aire de jeu permanente pourra être aménagée. Sa présence comblera le vide laissé par la guinguette.

E. Mise en place d'une aire de jeu

Dans l'optique d'accompagner les distractions mises en place par la guinguette, mais aussi de rendre l'espace attractif, l'installation d'une aire de jeu à destination des enfants paraît judicieuse. Que ce soit pour les touristes ou les montluçonnais cette infrastructure sera utile et appréciée.

La ville de Montluçon propose plusieurs parcs avec aire de jeu pour enfants mais aucun ne se situe à proximité du centre ville. Créer un espace aussi à destination des enfants dans le centre ville est donc justifié.

Une aire de jeu...

...en soutien avec les activités proposées par la guinguette

Comme on l'a vu précédemment, une guinguette propose aussi des infrastructures de distractions telles que des toboggans et des balançoires. Aménager une aire de jeu permanente, à proximité de la guinguette, viendrait, en période estivale conforter l'idée de dynamisation.

Cette aire de jeu pourrait être appréciée des parents, qui pourront laisser leurs enfants aller jouer, alors qu'ils se désaltèrent.

... et en respect avec le cadre historique

Le château des Ducs de Bourbon ainsi que son esplanade sont situés en Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager et le château est classé au titre des monuments historiques. De ce fait, il paraît nécessaire de ne pas créer de rupture au niveau paysager et insérer l'aire de jeu de la manière la plus adéquate.

Utiliser des matériaux tels que le bois, même s'il demande plus d'entretien, permettrait à l'infrastructure de bien s'insérer au niveau paysager. Le bois est cependant aujourd'hui prohibé pour les aires de jeu : mal entretenu il peut par exemple donner des échardes.

Sur la forme, l'infrastructure pourrait prendre la forme d'un château fort afin de rester dans le thème médiéval, même dans l'esprit des plus jeunes. En installant des structures qui n'existent pas ailleurs, elles peuvent susciter un plus grand intérêt auprès des enfants et rendre l'espace plus attractif.

Le sol sera revêtu de sable. Ce revêtement permet deux choses : de rester en harmonie avec le cadre au niveau paysager et de garantir la sécurité des enfants. Des barrières viendront fermer l'espace, en réponse aux normes sécuritaires en vigueur.

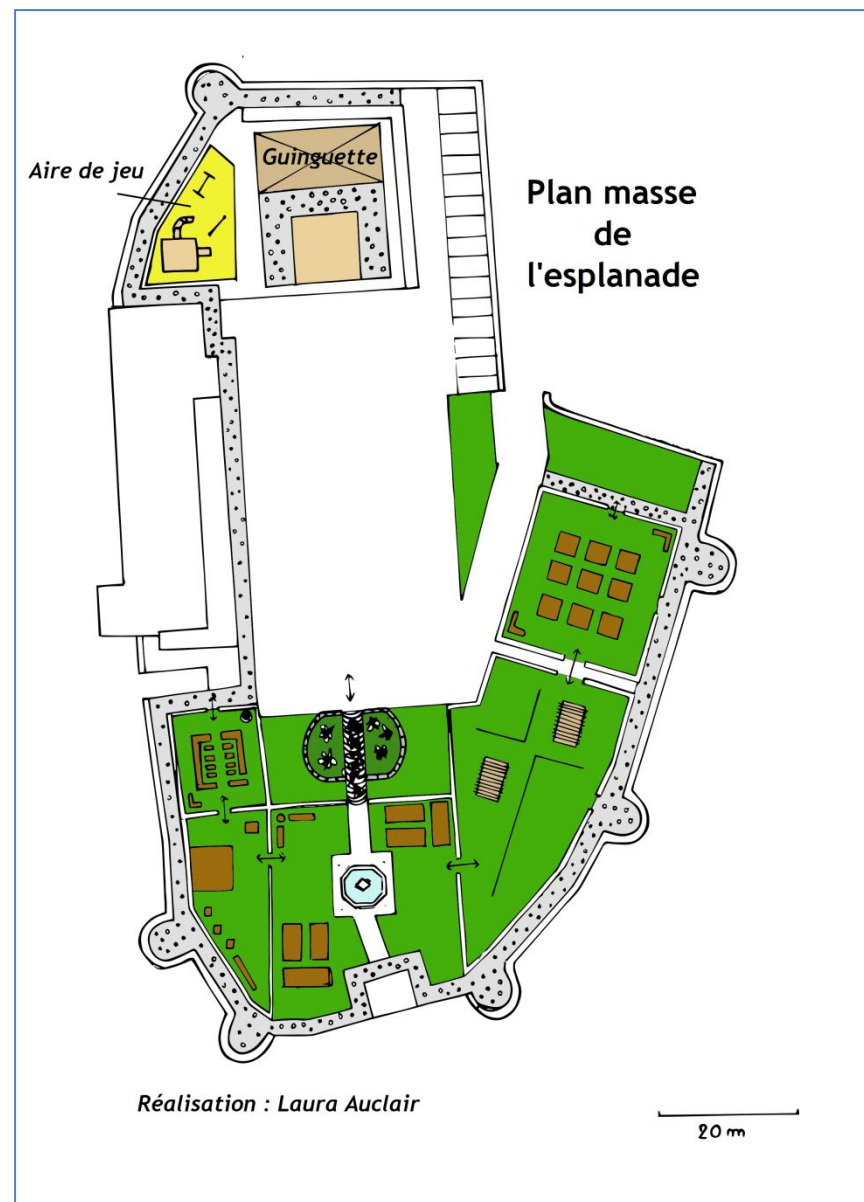


Figure 36 : Dessin de l'aire de jeu (Source : Laura Auclair)

Récapitulatif des aménagements

Plusieurs aménagements sont projetés sur l'esplanade Louis II de Bourbon afin de combler toutes les attentes des visiteurs : découverte, détente, rencontres et jeux sont possibles. C'est aussi une place qui sera ouverte à toutes les générations et la présence de la guinguette renforce cette idée en créant un lieu de rendez-vous multi-générationnel.

A destination des touristes mais surtout des montluçonnais, l'esplanade permettra de plonger les visiteurs dans une ambiance médiévale. Elle fera découvrir la ville aux étrangers et redécouvrir son histoire à ses habitants. Du haut de l'esplanade, les Montluçonnais regarderont peut être leur ville avec une meilleure estime.



Objectifs espérés

L'objectif escompté, avec la création de tous ces aménagements est de créer une dynamique plus forte et équilibrée dans le centre ville. L'enjeu, pour la cité médiévale, est de retrouver son élan d'antan, en tant que place forte de la ville, au sein de ses remparts.

Le réaménagement de l'esplanade Louis II de Bourbon espère attirer de nombreux visiteurs. Elle pourrait, en complémentarité avec le Musée des Musiques Populaires, être vue comme la première étape de la revalorisation du quartier entier. En créant une nouvelle synergie au centre de la cité et en répartissant les flux de personnes, on peut espérer que les commerces, petit à petit, rouvrent, à l'intérieur du quartier. Un espace piéton, où les Montluçonnais mais aussi les touristes prendront plaisir à déambuler, à l'abri du bruit et de la pollution automobile. Ce sont alors les monuments historiques et l'architecture médiévale qui seront mieux appréciés du public.

Ouverture

Dans la poursuite de ce projet, on pourrait repenser la fonction du château des Ducs de Bourbon. En effet, actuellement, il a été décidé qu'il servirait de bureaux et de lieu de stockage pour le Musée des Musiques Populaires. Ce bâtiment est très bien conservé extérieurement, lui trouver une fonction plus valorisante et à profit des visiteurs, appuieraient les efforts réalisés dans la mise en valeur de la cité médiévale.

La ville de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze, par exemple, a eu l'idée de transformer certains de ces bâtiments historiques en salle de réception et de conférence. Ainsi, la ville, depuis quelques années, accueillent de nombreuses entreprises en séminaires ou congrès. Elle propose évidemment, en complément, une offre d'hébergement adaptée. Son patrimoine est donc mis en valeur mais son attractivité est aussi grandissante puisqu'elle a été élue en 2008 « destination française » par l'Association Française des Travel Managers. Le tourisme d'affaire a été une source de développement.

Conclusion

La cité médiévale de Montluçon, place historique bien conservée jusqu'à présent, manque de vie et de dynamisme. Pour un quartier possédant un patrimoine architectural et historique d'importance, il s'avère justifié que de vouloir le mettre en valeur aux yeux des habitants et des touristes.

Dans une stratégie de développement communale, qui vise à accueillir de nouvelle population, renforcer le cadre de vie et paysager de la ville semble judicieux.

Les aménagements proposés permettront de redynamiser le site en créant une place forte au centre et en hauteur de la ville. Le château des Ducs de Bourbon, déjà emblème de la ville de Montluçon, portera fièrement les couleurs de la ville et le poids de son histoire.

Bibliographie

Ouvrages consultés

- Bourgougnon René, Desnoyer Michel. – *Montluçon au siècle de l'industrie : le temps du canal, du fer et du charbon*. – Edition du Koala, 1986. 303p
- Combeau Jean Claude. – *Mémoires en Images : Montluçon*. – Edition Alan Sutton, 2001. – 128p
- M. Damien, C. Dovillé, *Le patrimoine de nos régions : ruines ou richesses futures ?* – Paris : L'Harmattan, 2011- 324p
- Ville de Montluçon. – *Plan Local d'Urbanisme*. – 12 janvier 2007
- Carnal Justine. – Valorisation du Port du Tinduff. - 75p. – Projet individuel. – Université de Tours : EPU, 2012

Sites web consultés

- INSEE, Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques [mars/avril 2013], www.insee.fr
- Communauté d'Agglomération Montluçonnaise [mars/avril 2013], www.agglo-montlucon.fr
- IGN Géoportail [mars/avril 2013], le portail des Territoires et des Citoyens, www.geoportail.fr
- Office du Tourisme de la Vallée du cher et Montluçon, [mars/avril 2013], www.montlucontourisme.com/fr/
- Association Culture Guinguette, [mars/avril 2013], www.culture-guinguette.com/charte.htm
- Musée National du Moyen-âge, [mars/avril 2013], www.musee-moyenage.fr/homes/home

Index des Sigles

PLU : Plan Local d'Urbanisme

ZPPAUP : Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

SCoT : Schéma de Cohérence Territoriale

Annexes

Annexe 1 : Zonage du PLU de la commune Montluçon

Annexe 2 : Zonage de la ZPPAUP sur Montluçon

Annexe 3 : Règlement de la zone 1 de la ZPPAUP

Annexe 4 : Circuit touristique proposé par l'Office du Tourisme de la Vallée du Cher et Montluçon

Table des matières

Avertissements.....	3
Remerciements	4
Introduction.....	8
I. Le contexte	9
A. Montluçon, ville en déclin	9
1. Localisation.....	9
2. Contexte institutionnel local	10
3. Histoire	12
4. Contexte actuel	13
5. Cadre touristique et patrimoine.....	14
B. La cité médiévale : un patrimoine à exploiter.....	16
1. Une place centrale.....	16
2. Un espace marqué par l’histoire	17
3. Un quartier aux multiples fonctions.....	18
4. Un patrimoine riche et présent.....	19
5. Les efforts de valorisation	20
6. Des faiblesses apparentes	22
7. Un château sans identité fonctionnelle	29
8. Conclusion	34

III Les enjeux du secteur	35
IV. Propositions d'aménagement	36
A. Revalorisation des accès à l'esplanade Louis II de Bourbon	37
1. Nouvelle signalétique	37
2. Réhabilitation de façade Rue du Château	38
B. Aménagement d'un circuit touristique sur l'esplanade Louis II de Bourbon	40
1. Un circuit touristique en complémentarité avec les circuits déjà existants	40
2. Le terrain	41
3. Tracé du circuit	43
4. Le contenu	47
C. Création d'un jardin médiéval	52
1. Plan du parc	52
2. Le jardin médiéval	52
3. Le tracé du jardin médiéval sur l'esplanade	54
4. Intégration du jardin avec le circuit	57
5. Gestion de l'espace	57
6. Plan masse	58
D. Aménagement d'une infrastructure de restauration : une guinguette	59
1. Un aboutissement pour la redynamisation de l'esplanade et de la cité médiévale	59
2. Le principe d'une guinguette	59
3. Retour d'expérience	60
4. Justifications du choix d'une guinguette	60

6. Gestion de l'infrastructure	64
7. L'espace en dehors des périodes estivales.....	65
E. Mise en place d'une aire de jeu	66
Récapitulatif des aménagements.....	68
Conclusion	70
Bibliographie.....	71
Ouvrages consultés	71
Sites web consultés	71
Index des Sigles	72
Annexes	73

Auclair, Laura
Stage de Découverte
DA3 – 2013

« Mise en valeur du patrimoine sur la commune de Montluçon »

« Valorisation de l'Esplanade Louis II de Bourbon »

Résumé :

Plongée en plein cœur de l'Auvergne, Montluçon est une ville moyenne qui lutte contre le phénomène de métropolisation. Riche de son histoire médiévale et industrielle, la ville possède de nombreux atouts patrimoniaux qui semblent être peu reconnus et mis en valeur. En effet, la ville émet plus une image de « cité en déclin » qu'une « cité de charme ».

L'objectif de ce projet était de redonner du caractère à la ville – ou tout du moins, à l'un de ses quartiers, et non pas le moins important. Il s'agit du quartier médiéval et historique, situé en plein centre de la ville.

Ce projet propose de valoriser le cadre paysager et touristique de l'Esplanade Louis II de Bourbon, place recevant le Château des Ducs de Bourbon. Revégétalisée et dotée d'équipements touristiques, cette esplanade retrouvera une ambiance médiévale attractive. Elle possèdera alors une identité forte qui devrait, en même temps, valoriser la ville.

Cette étude porte sur une analyse approfondie de la cité médiévale et des enjeux qui se dégagent d'un tel lieu. Aussi, après un diagnostic détaillé, des propositions d'aménagement seront exposées afin de pallier au déclin du quartier.

Mots clés : patrimoine, tourisme, aménagement paysager, médiéval, Montluçon, Allier, Auvergne, 03.